# Le chemin de l’ostéopathie

Par le mouvement, laisser l’esprit descendre dans la matière

 Apprendre par l’expérience, vérifier par la tradition, trouver dans la Présence

**Bruno Ducoux DO**

**Saint Germain au Mont d’Or / 26 au 28 septembre 2008**

Introduction[[1]](#footnote-1)

##  Présentation :

- Evolution et modélisations du concept ostéopathique

 - modèle biomécanique : palpation reproductible

 - modèle fonctionnel

 - modèle circulatoire : respiratoire[[2]](#footnote-2)

 - modèle tissulaire[[3]](#footnote-3)

 - modèle biodynamique

 - approche émotionnelle  ; flux bloqué en saturation d’énergie

 - importance du mental

 - ouverture existentielle

 - approche vitaliste de Still

 - métaphores de Sutherland

 - « La vie n’est pas définie ; elle est décrite partiellement »[[4]](#footnote-4)

 - information/ connaissance/ circulation non matérielle

 - raisonnement inductif (probabiliste)ou déductif (scientifique)

- La perception

- Enracinement : le praticien comme point d’appui, comme fulcrum

- Aspect discontinu de la matière ; différents états de la matière avec états intermédiaires (cristaux liquides)

- Les forces qui animent le monde

- Espace- temps

- Non-déterminisme

- Soi, la Nature et les autres ; Le monde sensible doit être appréhendé, à partir de Soi

- Embryologie : à 8 semaines, la forme est réalisée autour de l’axe central

- La ligne centrale (Midline)

- L’équilibre horizontal

- Le crane avant la naissance

- Psychologie de la naissance

- le fulcrum vibratoire

- Le point neutre (espace) et le still point (temps)

- Le Still Point

- La Puissance inhérente (Potency)[[5]](#footnote-5)

- Le chemin du cœur

## Techniques enseignées

* + - 1. Perceptions sur soi
			2. L’environnement
			3. La ligne centrale
			4. Vibrations et champs vibratoires
			5. Fulcrums vibratoires
			6. Point neutre
			7. EV4
			8. Sphénoïde intraosseux
			9. pratique sur les méninges
			10. Troisième ventricule
			11. Synchronisation du thérapeute avec le patient
			12. Still Point
			13. Puissance inhérente
			14. Be still and know
			15. Intérieur et extérieur
			16. Disparition de l’ego
			17. Non séparavitié
			18. Le cœur

**LES FONDATEURS**

L’ostéopathie cherche à montrer, depuis cent ans, que la Nature est vraie en toutes ses lois et que l’observation de la nature est aussi importante que l’étude des sciences.

L’ostéopathie est bien une science humaine, faisant appel à l’expérience, mais aussi une philosophie, s’appuyant sur la raison. C’est aussi un art, enseignant de développer l’Intelligence créatrice dont nous a doté le Créateur de l’univers (A.T.Still).

Ainsi, en élargissant le cadre de nos perceptions et de notre savoir, nous modifions un fonctionnement mental assis sur le passé, les habitudes, l’éducation et la culture. De fait, c’est bien dans la nature et l’instant présent que les réponses sont manifestées.

« Tout ce qui est selon la Nature, est digne d’estime »

« De l’expérience, il faut entrer dans la nature (des choses) et scruter au fond ses exigences.

« Je quête partout sa piste : nous l’avons confondu de traces artificielles ».Montaigne[[6]](#footnote-6)

## REPERES BIOGRAPHIQUES

 1829 : naissance d’ANDREW TAYLOR STILL d’un père prédicateur méthodiste, fermier et médecin

 1865 : naissance de JOHN MARTIN LITTLEJOHN, en Ecosse, d’un père presbytérien.

 1873 : naissance de WILLIAM GARNER SUTHERLAND, d’un père forgeron. Ses grands parents sont Ecossais.

 **1874 : naissance de l’ostéopathie.**

 1892 : fondation de l’American School of Osteopathy.

1900 : D.O. pour J.M. LITTLEJOHN et W.G. SUTHERLAND

1917 : mort d’A.T. STILL à 89 ans et fondation de la British School of Osteopathy à Londres.

1947 : mort de J.M. LITTLEJOHN à 82 ans.

1954 : mort de W. G. SUTHERLAND. A 81 ans.

**A.T. STILL, L’INITIATEUR**

« Tout ce qui est de la nature a été créé avec un but précis, notre travail est de trouver ce but »

« L’harmonie est la loi divine ; la dissonance vient des infractions à cette loi »

« Tout son travail, spirituel, mental et matériel, est harmonieux »

« La vie est la force universelle la plus élevée »

« La vie est une substance, une substance universelle, illimitée, et elle remplit chacun des atomes et tous les espaces de l’univers. La vie est la sagesse, la puissance et le mouvement de tout. La vie dans l’homme est elle-même un homme, et le corps est l’empire qu’il contrôle. Pourquoi ne pas utiliser cette puissance, qui le peut et qui le veut ? »

« La maladie est une dissonance physiologique »

« Ceci n’est pas une guerre de conquête, de succès ou de pouvoir ; c’est une campagne militante pour l’amour, la vérité et la nature humaine »

« Plus nous connaissons l’architecture du Dieu de la nature, et le suivons de façon rapprochée, plus les fruits de notre travail nous rendront heureux »

«  L’architecte omniscient a découpé et inventorié chaque partie pour qu’elle tienne sa place et remplisse ses fonctions dans toute construction dans la forme animale,, de même que les soleils, les étoiles, les lunes et les comètes obéissent tous à la seule loi universelle de vie et de mouvement. »

« Tous les remèdes nécessaires pour sa santé existent dans le corps de l’homme, ce corps doit être ajusté de telle façon que ces remèdes puissent naturellement s’associer entre eux. Certains sont sur les étagères de devant bien en vue ; d’autres sont placés très haut ou très bas, et bien moins visibles. Mais par une étude minutieuse, je trouvai qu’ils pouvaient tous être utilisés, et donner finalement le résultat désiré. »

« Le corps de l’homme est le réservoir de l’infini »

« L’homme est la machine de toutes les machines. C’est l’Esprit de Vie qui commande cette machine, et son action est involontaire. »

## La nature pense-t-elle avant d’agir ?

Extraits d’un article de A.T.Still de Novembre 1898[[7]](#footnote-7)

« Il est raisonnable de penser que oui si on prend à témoin le fruit de son travail.

Regardant le monde végétal, on voit la plus admirable démonstration de sagesse et de génie…

Quand on pense à cette merveilleuse machine vivante qu’est la forêt et à ce qu’elle fait, on perçoit que cette sagesse est illimitée dans l’ensemble de la nature…

Le chercheur ,habitué à penser que « les plus jolies pierres précieuses se trouvent dans de petits emballages », commence à orienter ses pensées vers le joyau des joyaux, que ce soit dans les plaines, les collines ou les vallons : l’HOMME.

Il perçoit dans l’étude de l’homme, que l’esprit, le mouvement et la matière ont été réunis en une seule entité par l’Esprit et la main de l’Infini ; ainsi étudier et comprendre l’être humain apportera aux esprits mortels des instants d’éternité.

L’être humain, cette machine, cet être biologique, demande pour son étude, plus que tous les arbres de la forêt et tous les êtres vivants dans les mers étudiés ensemble.

L’être humain est l’univers en miniature, esprit, mouvement et matière, fait pour aimer et travailler à la fois. »

## LES SUCCESSEURS

Au lieu de chercher ce qui les différencie, quels sont leurs points communs :

##  J.M. LITTLEJOHN, le physiologiste

« L’ostéopathie nous ramène à la nature, au corps, aux processus corporels, à la vitalité du corps et aux causes physiologiques, aux conditions physiologiques, aux fonctions physiologiques et c’est sur elles et non sur le mysticisme que nous avons fondé et fondons toujours notre théorie de l’ostéopathie. Nous n’avons aucun lien avec les nécromanciens, les hypnotiseurs, etc., des siècles passés. Nous ne détenons aucun secret, aucun pouvoir marginal ou supra normal ; notre pouvoir est humain et ne peut être exercé qu’en relation avec les processus et fonctions corporels. Hilton disait : « Réparer le dommage de toute structure est la prérogative exclusive de la nature. Il (l’ostéopathe) se rendra alors compte que son devoir majeur consiste en l’établissement et l’enlèvement des entraves empêchant le processus réparateur ou contrariant les efforts de la nature, la rendant ainsi apte à restaurer les parties vers leur condition normale. » Voilà l’idée qui nous guide dans notre tentative de nous rapprocher de la nature »( J.M.Littlejohn ,1900 in Apostill 04 p.29)

« **Principes de l’ostéopathie** :

On peut définir l’ostéopathie comme un système ou une science de soin utilisant les ressources naturelles du corps pour l**’ajustement**[[8]](#footnote-8) de sa structure, pour stimuler la préparation et la distribution des fluides et forces du corps et promouvoir la coopération et l’harmonie au sein du mécanisme corporel. Mais en plus d’être un mécanisme, le corps est son propre intendant, captant des matériaux bruts en vue de la préparation de nouvelles substances et de nouvelles forces. .. [[9]](#footnote-9))

« Nous ne devons par conséquent pas envisager le corps comme une machine, mais comme un mécanisme vital. Rien n’est assimilé par le corps sans avoir été auparavant vitalisé, et chaque processus intervenant dans le corps est un processus vital. Toute lésion trouvée dans le corps est une lésion vitale, reliée à la vitalité, ou vie du patient. »[[10]](#footnote-10)

« … Le quatrième stade dans l’histoire de l’ostéopathie est le développement d’un principe défini et d’une méthode systématisée de soin, non pas une série de principes, mais un unique principe, à savoir **l’ajustement.**

Sur ce fondement, un système thérapeutique peut être construit, qui sera co-extensif avec la maladie et l’art de guérir. À l’origine, la caractéristique première fut le rajustement de la charpente squelettique, et à partir de là, le point de vue fut appliqué au système tout entier, incluant :

* + - 1. l’équilibration du corps par rapport à lui-même, et ses partie séparées, et

 (2) l’équilibration du corps à son environnement : régime, hygiène, société, cadre physique, etc..[[11]](#footnote-11) « La vie est donc le point de départ de la philosophie ostéopathique. Notre point de vue sur la vie est entièrement **physiologique** et nous ne sommes aucunement concernés par la métaphysique. Certains phénomènes expriment les forces vitales, physiques et chimiques en relation avec certains médias que nous appelons structures corporelles. À partir de ce point de vue, la vie est entièrement secondaire ou plutôt manifestation de quelque chose dont nous ne connaissons probablement rien. Peu importe que nous puissions ou non expliquer la philosophie dans son sens le plus profond, si nous parvenons à expliquer la vie telle qu’elle apparaît à partir du point de vue physiologique, les phénomènes de la vie étant reliés à nos corps en tant que matériels d’expression. Le côté physique de la vie est un autre domaine de discussion ». [[12]](#footnote-12)

«La base mécanique est l’établissement d’un **équilibre rythmique**. Cela est réalisé par l’ajustement de la charpente du corps en coopération avec les activités et les relations dépendant de la force vitale, le principe animateur. Là nous trouvons les illustrations du levier, de l’articulation, emboîtement, pression des fluide et de gaz, etc., et c’est l’application de ces principes mécaniques qui constitue la base de l’activité vitale » (idem.p.43)

«**La force de vie ou vitalité** est transmise à travers tout le système nerveux par l’intermédiaire des nerfs spinaux et du système nerveux sympathique, ou accélérateur de la vie, en coordination avec le système nerveux central, ou inhibiteur de vie. L’échec dans la réception des courants vitaux de type accélérateur ou inhibiteur établira toujours une lésion, une obstruction ou une irritation spécifique. La valeur de ce principe est que le chemin thérapeutique est celui de la moindre résistance, la physiologie déterminant cela sans notre interférence. Là où la résistance est diminuée, le chemin est ouvert, le long duquel les stimuli passeront pour assister l’organe ou le tissu faible » (idem.p.43)

« Si nous disons que la vitalité est l’activité prioritaire, la question devient : « Qu’est la vie, ou vitalité ? » Pour répondre, nous devons repérer la parenté de la vie avec les phénomènes composant notre vie corporelle. La question métaphysique de la vie n’est pas le problème de la physiologie, de sorte que la vie, au sens physiologique, consiste seulement en certains phénomènes ou manifestations. Une fois cela accepté, alors la question suivante est : « Quelle est la relation entre la lésion et cette vie ? »

**Nous ne savons pas ce qu’est la vitalité,** mais nous savons qu’elle existe par ses manifestations. Centralisés dans la mœlle, les processus vitaux dépendent pour leur expression et fonction de l’activité, de la mobilité, de l’articulation, du rythme et du péristaltisme. Toute modification dans ces activités peut résulter en un manque de corrélation, produisant du désordre et la lésion physiologique. Par conséquent, en anatomie, la lésion s’applique à la structure, et en physiologie, elle s’applique à l’activité, mais dans le corps vivant, les deux sont impliquées. » (idem p.44)

###### CHRONOLOGIE DE SUTHERLAND[[13]](#footnote-13)

1873 : naissance de W G Sutherland.

1899 : début des observations sur la mobilité crânienne (ouïes de poisson).

1900 : obtention du DO.

1924 : à 51 ans, début des expérimentations.

1929 : à 56 ans, publication de la «  Boule Crânienne »,

 mise en place de tout le concept ostéo-articulaire.

 L’ostéopathe est un mécanicien-expert du corps.

 Certains traitements se font avec bandages, casque…

1933 : mise en évidence des membranes dure-mériennes : membranes de tension réciproque

(MTR).

1939 : perception de l’activité involontaire et rythmique du cerveau et de la moelle épinière.

1940 : découverte de l’existence du tendon central.

 Corrections manuelles ou par appareillage.

1942 : la fluctuation du fluide cérébro- spinal devient primordiale.

1943 : première évocation de l’étincelle initiant le système et de Souffle de Vie, décrit comme quelque chose d’invisible. Il fait souvent référence à la Bible.

1944 : mise en place du MRP.

Diagnostic et traitement par visualisation, par comparaison au modèle normal. L’ostéopathe est toujours actif, mais il devient un horloger (technique de quatrième ventricule).

**1948**: à 75 ans, changement radical : les forces auto-correctrices internes du patient sont à

l’œuvre. Une « Intelligence Supérieure » est au sein du fluide cérébro- spinal.

Le diagnostic et le traitement utilisent le potentiel de la Marée et le Fulcrum.

Le Still Point est le moment de changement dans les fluides, d’échange rythmique équilibré.

1949 : notion de «  Fluide dans un Fluide ».

1950 : utilisation du Fulcrum à déplacement automatique et du Fulcrum dans les fluides.

1951 : évocation de « Lumière Liquide ».

1953 : attention portée à « l’Espace Entre ».

 « L’immobilité »,(« Stillness »), devient la clé du traitement.

 La transmutation est le résultat thérapeutique.

 Les doigts de l’ostéopathe pensent, sentent, voient et savent.

1954 : à 81 ans, W G Sutherland quitte le monde physique.

## PRESENTATION DES OUVRAGES DE REFERENCE CONCERNANT

## W. G. SUTHERLAND

1. **1939 : « THE CRANIAL BOWL » «la Boule Crânienne »**

W.G.Sutherland édite «the Cranial Bowl », destiné à délivrer un message

 clair du concept crânien. Il présente l’essentiel du concept mécanique à travers la mobilité articulaire crânienne, les membranes de tension réciproque, la fluctuation du fluide cérébro-spinal et des techniques de correction.

 De nombreux ostéopathes le contacteront au sujet de ses méthodes et de son matériel.

1. **1943 : « A MANUAL OF CRANIAL TECHNIQUE »**

 **« Manuel de Technique Crânienne »**

Howard et Rebecca Lippincott éditent « a Manual of Cranial Technique » qui est une compilation issue de conseils donnés par W.G.Sutherland et de « the Cranial Bowl ».

 Ils définissent avec précision les différents mouvements du crâne et de la face, les lésions et leur réduction. Il sera modifié en 1946 et réimprimé en 1948 par l’A.A.O. et en 1995 par la Cranial Academy.

1. **1951 : « OSTEOPATHY IN THE CRANIAL FIELD »**

**« Ostéopathie dans le Champ Crânien »**

Harold Magoun édite la première édition de « Osteopathy in the Cranial Field » qui est un manuel d’étude précieux pour tout ostéopathe désirant se former à l’ostéopathie crânienne ; il a l’avantage de présenter le concept crânien avec une pédagogie de progression remarquable.

 Il est approuvé par W.G.Sutherland qui en rédige l’avant-propos. W.G.Sutherland était très satisfait de ce document.[[14]](#footnote-14)

 Il s’inspire très largement de « a Manual of Cranial Technique » écrit par H. et R. Lippincott, d’un essai écrit par Paul Kimberly et surtout il s’appuie sur les données recueillies lors des cours de W.G.Sutherland ; ces données se dotaient souvent d’éléments nouveaux, à tel point que H. Magoun dût réécrire son livre plusieurs fois.[[15]](#footnote-15)

**4) 1962 : « WITH THINKING FINGERS » « Avec les Doigts qui Pensent »**

Adah Sutherland écrit un essai bibliographique « With Thinking Fingers »

 édité par la Cranial Academy.

 Elle retrace la biographie de W.G.Sutherland en y mêlant ses sentiments pour cet homme remarquable. Elle nous permet de réellement nous immerger dans l’atmosphère qui baigne la vie de W.G.Sutherland, et de ressentir la puissance qui anime sa recherche malgré les résistances qu’il a pu rencontrer.

**5) 1966 : « OSTEOPATHY IN THE CRANIAL FIELD »**

 **« Ostéopathie dans le Champ Crânien »**

Deuxième édition de H. Magoun.

 D’après Henri Louwette cette deuxième édition est une « version expurgée, autocensurée, vidée de son essentiel, de son contenu énergétique et spirituel »[[16]](#footnote-16)

**6) 1971 : PUBLICATION DE « CONTRIBUTIONS OF THOUGHT »**

Sous l’égide de la Cranial Teaching Foundation. Il a été réédité en 1998.

C’est un recueil des écrits et conférences de W.G.Sutherland de 1914 à 1954,

rassemblés par Anne Wales et Adah Sutherland.

Pour nous, cet ouvrage se révèle précieux, car il nous donne une datation pour établir la chronologie des découvertes de W.G.Sutherland.

**7)** **1976 : TROISIEME EDITION DE HAROLD MAGOUN – «OSTEOPATHY IN**

 **THE CRANIAL FIELD» « Ostéopathie dans le Champ Crânien »**

 Cette troisième édition est une réimpression de la deuxième édition[[17]](#footnote-17) ; elle est réalisée sous l’égide de la S.C.T.F. – Elle est donc identique à la deuxième édition.

 Cette troisième édition servira de support à la traduction en langue française.

Cette version est largement expurgée de toutes les notions biodynamiques développées par Sutherland.

**8)** **1990 : EDITION DE « TEACHINGS IN THE SCIENCE OF OSTEOPATHY » PAR ANNE WALES**

C’est une compilation d’enregistrements de cours dispensés par W.G.Sutherland qui nous transmet fidèlement son enseignement et les fondements de son concept.

 Ces cours ont eu lieu en 1949 et 1950.

1. **1994 : « L’OSTEOPATHIE DANS LA SPHERE CRANIENNE »**

Traduction canadienne de la troisième édition de H. Magoun par Julie Saint Pierre et Philippe Druelle en langue française.

 Les traducteurs ont modifié le titre qui devient « l’Ostéopathie dans la Sphère Crânienne » au lieu de « l’Ostéopathie dans le Champ Crânien » ce qui lui confère une dimension plus physique. Néanmoins la traduction semble fidèle d’après Henri Louwette.[[18]](#footnote-18)

1. **1997 : LA SCTF REEDITE LA PREMIERE EDITION DE « OSTEOPATHY IN**

 **THE CRANIAL FIELD »**

Ceci montre le désir de la S.C.T.F. d’élargir le concept crânien au-delà des limites d’un modèle mécanique et de restituer l’ensemble de l’enseignement de W.G.Sutherland .

**11) 1998 : « CONTRIBUTIONS OF THOUGHT »**

Deuxième édition –

Ecrits et conférences de W.G.Sutherland, rassemblés par Anne Wales et Adah S. Sutherland en 1971.

* 1. **« CLINIQUE OSTEOPATHIQUE DANS LE CHAMP CRANIEN »**

 traduction H.Louwette.

Regroupement de 40 articles fondamentaux pour l’étude de l’évolution du concept crânien publiés entre 1960 et 1978 par des auteurs aussi importants que Beryl Arbuckle, Rollin Becker, Viola Fryman, Harold Magoun, John Upledger, Anne Wales.

**13) 2001 : « OSTEOPATHIE DANS LE CHAMP CRANIEN »**

Traduction en langue française, par Henri Louwette de la première édition de Harold Magoun , 1961, aux éditions Sully.

13)**2002 : «  Textes fondateurs de l’ostéopathie dans le champ crânien »**

 traduction Henri Louwette ; éditions Sully

 *Tout ce qui n’est pas transmis est perdu* C’est avec cet esprit de partage du savoir que cet ouvrage a été conçu. Il regroupe *Avec des doigts qui pensent*  de Adah S.Sutherland ; *Le coupe crânienne* , texte initial de WGS ;*Un manuel de technique crânienne ;* *La compression des parties condylaires de l’occiput*, réalisé par WGS et le Dr Lippincott.

**SUTHERLAND ET LA NATURE**

En 1951, les Sutherland déménagent à Pacific Grove, en Californie au bord de la mer :  « with Thinking Fingers »

***« C’était un endroit avec des cerfs vagabondant et surgissant dans les jardins, avec des cailles dans les broussailles, des mouettes, des grenouilles, des oiseaux migrateurs, des baleines soufflant leur jet d’écumes, des phoques aboyant, des sirènes de bateau hurlant comme des huskies, le rayon joyeux du phare, la nuit venue, le brassage du ressac, le voile de la brume dérivante – un tableau composite que nous savions exister quelque part. Maintenant, nous y étions. C’était notre foyer. La maison était une charmante petite propriété baptisée ‘Le Fulcrum’. Dans ce nouveau cadre, nous partions en randonnée, le long des rivages rocheux. Nous nous y asseyions souvent, parfois dans un silence harmonieux et productif, parfois devisant sur divers sujets : le rythme de la marée, son flux et son reflux, la résistance qu’elle rencontre, le pouvoir latent de la houle qui s’échoue, et l’action homologue des fluides corporels dans l’infrastructure humaine. »***

*« To a setting with deer roaming about and raiding gardens, with quail in the brush, with gulls, frogs, migrating waterfowl, spouting whales, barking seals, the husky voice of the foghorn, the cheerful lighthouse beam in the night hours, churning surf, veils of drifting fog – a composite design we had known existed somewhere. Now we were in the midst of it, and it was home. And home was a friendly little house christened The Fulcrum. In this new setting we went on rambles along the rocky shore. We sat there often, sometimes in the harmony of productive silence, sometimes conversing about many things.. Of the rhythmic action of the tide in ebb and flow, the resistence which it meets, the latent power in the ground swell, and counterparts in the action of the body fluids within the human frame. » [[19]](#footnote-19)*

*Témoignage de V Frymann****: « Il aimait l’océan, les marées et ses vagues ; il contemplait le ciel, les météores brillants, qui plongeaient dans la mer, les nuages, les éclairs et les orages. Il élaborait des analogies à partir de phénomènes naturels pour nous aider à comprendre « la marée » du fluide cérébro-spinal, le potentiel inhérent à l’intérieur et la force électromotrice du système nerveux central. »***

 « He loved the ocean, its tides and its waves ; he contemplated the sky, the brilliant meteor that plunged into the sea, the clouds, the lightening and the storms. He drew analogies from these natural phenomena to help us to understand ‘the tide’ of the cerebrospinal fluid, the potency within it and the electromotive force of the central nervous system. »*[[20]](#footnote-20)*

## W.G.SUTHERLAND : CHERCHER LA CONNAISSANCE PLUTOT QUE L’INFORMATION

« Regardez l’ouverture de la rose, c’est la redistribution de l’ensemble du LCR à l’intérieur du crâne qui provoque un mouvement hydraulique, venant de l’intérieur.

Pour le nouveau-né, ce mouvement d’élévation et d’ouverture entraîne une modification tellement radicale de la forme du crâne d’un nouveau-né, durant les premiers jours qui suivent la naissance. »[[21]](#footnote-21)

« La *science de l’ostéopathie* vint au Dr. Still au cours d’une des plus mauvaises périodes de sa vie. Il pria, s’adressant à son Guide Spirituel. C’est de là que vint l’ostéopathie, du Grand Mécanicien. C’est le point de référence de tous ses écrits. Il demanda : « quel âge a l’ostéopathie ? » Il lui fut répondu : « elle est aussi âgée que le crâne lui-même. » Il lui dit également que la science de l’ostéopathie était destinée, comme d’autres vérités, à aider le genre humain.

J’obtins la connaissance sur le Flux et une chose comprise dedans que j’appelais le «  souffle de vie  », non pas le souffle de l’air. J’échouai à démontrer qu’il n’existe pas de mouvement entre les os du crâne humain vivant adulte au niveau des sutures, mais il me fallut creuser pour obtenir une connaissance de la mobilité articulaire crânienne et du mécanisme respiratoire primaire. » (Sutherland in Apostill 06 p.4)

« Pour critiquer scientifiquement, apprenez à examiner minutieusement l’information concernant le domaine crânien et plus particulièrement le liquide céphalo-rachidien. Il ne faut pas fonder votre pensée sur des matières qui ont traversé les âges sans examen critique. Etudiez aussi bien le corps humain animé que le cadavre. Etudiez le principe de vie et familiarisez-vous avec la compréhension de ce que je veux dire par «  souffle de vie  ». Le Dr. Still fit de son mieux pour nous introduire à ces phénomènes, mais nous n’étions pas prêts à le recevoir » (idem p.6).

« Je ne pouvais pas accomplir ces expériences sur d’autres crânes que le mien. Il me fallait expérimenter sur une tête vivante parce que je voulais obtenir une connaissance, que le crâne mort d’un spécimen de laboratoire ne pouvait me procurer. Pour prouver que le mouvement entre les os d’un crâne vivant est impossible, il me fallait acquérir du savoir sur beaucoup de choses. Si j’avais essayé sur d’autres personnes, je n’aurais obtenu que de l’information ; eux auraient eu la connaissance. »*[[22]](#footnote-22)*

## EVOLUTION DES PERCEPTIONS CHEZ W.G. SUTHERLAND

Au cours des quelques cinquante années d’expérimentations de William Garner Sutherland, il enseigne l’exploration de structures de moins en moins densifiées, à savoir :

* + - 1. la structure osseuse entre 1899 et 1933 ,
* les membranes de tension réciproques et la motilité du système nerveux central entre 1933 et 1942,
* le liquide céphalo-rachidien entre 1942 et 1948,
* le Souffle de Vie, à partir de 1948 jusqu’à sa mort.

« Regardez l’oiseau se posant sur une branche et vous saurez prendre contact avec le crâne »

« Au cours de ses explorations, la perception qu’avait le Dr Sutherland du mécanisme respiratoire primaire et de ses lois évolua, partant d’un système motivé de l’intérieur (c’est-à-dire le système nerveux central mobilisant les membranes, les membranes mobilisant les os et faisant fluctuer le liquide céphalo-rachidien), à un système catalysé par le Souffle de Vie. Il décéda alors qu’il se trouvait en pleine transition conceptuelle » (Jealous, 1997,cité par F.Bel in Apostill 6 p.14)

« William Garner Sutherland considère le mouvement et la puissance de l’immobilité comme des points essentiels de son traitement ostéopathique, ce qu’exprime Rollin Becker : « Par votre contact et votre compression, vous réveillez les tissus. Ils commencent à bouger dans la direction qu’ils choisissent, quelle qu’elle soit ; ils reviennent à leur point de départ ; ils repartent, en avant, en arrière, en profondeur ; jusqu’à ce qu’ils trouvent, à travers votre palpation vacillante, oscillante et mouvante le vrai ‘point d’immobilité’ pour leur résolution ; jusqu’à ce que tout se dissolve dans l’environnement du malade, dans sa ‘biosphère’, suivant le mot de Teilhard de Chardin. Le point d’immobilité... Comment la décrire cette Immobilité dont Walter Russell disait qu’elle était le fondement de l’univers spirituel » (Duval, 1976, 31).

On retrouve encore cette idée de la puissance de l’immobilité dans la description que William Sutherland fait de ce qui se passe au moment d’un still point : « Lorsque cette courte période est vibrante, ressentez-la comme un équilibre rythmique dans le fluide. C’est le moment de changement. Il semble comme un état proche d’une animation arrêtée. C’est pourquoi lorsque ce but est atteint, le travail de l’opérateur est terminé. Après le still-point, le corps du patient poursuivra le travail. Vous pouvez observer comment il s’y prend, mais votre traitement est terminé » (Sutherland, 1990, idem.p.19)

En effet, c’est comme si le mouvement était confié entre les mains de quelqu’un plus habile que nous :

« Toute vie se manifeste en énergie et mouvement. Sans un minimum de mouvement, seule la mort règne. De plus, le mouvement est essentiel à la fonction. Mais, pour que l’organisme vivant puisse rivaliser avec son environnement, ce mouvement doit être intelligent et déterminé.

Ce mouvement doit donc être guidé et dirigé par un Être Suprême. Une transmission émanant de l’Intelligence Universelle doit se propager jusqu’à la cellule ou l’organisme individuels. Autrement, régnerait le chaos.

Qu’est l’Intelligence Suprême ? Comment s’effectue cette transmission ? Personne ne le sait avec certitude. Il n’en demeure pas moins que son existence constitue un fait positif et irréfutable souligné par les plus grands scientifiques de ce monde » (Magoun 1951, idem p.22).

**Sources :**

* J.M.Littlejohn : L’ostéopathie, une vue nouvelle de la science de la thérapeutique 1900 ;trad.P.Tricot in Apostill 04 ; Oct 1999 p.27
* J.M.Littlejohn : *Principes de l’ostéopathie* 1900 trad. P.Tricot in Apostill 04 p.32
* W.G.Sutherland 1949 trad P.Tricot in Apostill 06 p.3

**Citations de W.G Sutherland**

“Pour réaliser cet équilibre don’t les lois n’ont pas été écrites par la main humaine, demeurez immobile, et laisser la function physiologique intérieure manifester a puissance infaillible plutôt que d’utiliser une force aveugle venant de l’extérieur

ROLLIN BECKER (1910-1996)

Ostéopathe Américain.

Il rencontre William Garner Sutherland en 1944, à l’époque où William Garner Sutherland se consacre exclusivement à l’enseignement.

Il sera profondément marqué par l’approche que propose William Garner Sutherland, lorsque celui-ci considère que les forces d’auto guérison sont guidées par l’Intelligence interne du patient.

Pour R.Becker, tel que J.A.Duval l’a rapporté, la mobilité articulaire et la respiration sont des adaptations d’un mécanisme primaire plus profond. Une force motrice intérieure présente partout dans le corps qu’il nomme « l’Involontaire »..

C’est Rollin Becker qui baptisera cette approche « bio dynamique », par opposition à l’approche biomécanique, où les forces thérapeutiques sont conduites par l’ostéopathe.

« le mécanisme craniosacré est animé de l’intérieur par une respiration cellulaire suscitée par une fluctuation liquide, et réverbérée par un système membraneux de tension réciproque ; le tout formant un mécanisme primaire. »[[23]](#footnote-23) Ce mécanisme s’exprime d’abord au travers de l’axe cranio sacré puis diffuse par les fascias à tout le corps.

R. Becker et J.A Duval ont étendu à tout le corps la vision de Sutherland et utilisé ce mécanisme involontaire en clinique.

«  Si nous voulons comprendre ce mécanisme, nous devons comprendre et sentir comment il se comporte dans l’état de santé et dans l’état de maladie. Nous devons apprendre à travers lui ; nous devons fonctionner come il fonctionne ; nous devons penser comme il pense ; et nous devons l’expérimenter avec nos mains : nous devons expérimenter ; en tant que fonction vivante, la façon dont ce corps se comporterait si il était en bonne santé. Nous ne devons pas seulement explorer la région des symptômes : nous devons chercher partout, à travers ce corps vivant, et trouver ce qu’il aimerait être et comment il aimerait vivre. »

 JAMES JEALOUS

James Jealous est un ostéopathe Américain contemporain, élève de Rollin Becker, Anne Wales et Rudy Day.

Il enseigne et pratique l’ostéopathie bio dynamique de William Garner Sutherland, transmise par Rollin Becker.

James Jealous, lors d’une entrevue avec J.P. Noelmans, D.O.[[24]](#footnote-24) pour la revue « Thinking » :

« *Comment se fait-il que dès le début de vos cours en ostéopathie, vous vous soyez intéressé à l’ostéopathie crânienne ?*

*Réponse :Je crois que c’est à cause d’un événement qui m’est arrivé alors que j’avais à peine douze ans. Je me souviens que je regardais entre les arbres dans la forêt. En fait, je ne voyais pas les arbres, mais l’espace et il y avait quelque chose qui bougeait, je me rappelle avoir eu cette pensée ‘je veux voir la face de Dieu avant de mourir’. Et l’idée du Souffle de Vie (Breath of Life) était déjà présente d’une manière très naïve peut-être mais tellement profonde : innocente.*

*Cela n’avait rien de commun avec ce que j’avais pu lire dans mes livres ni même avec la foi. Déjà, à cette époque j’éprouvais un amour très profond pour la nature. »[[25]](#footnote-25)*

 Entrevue pour la revue ApoStill :

Votre enseignement est appelé biodynamique. Qu’est ce qui est différent des autres approches crâniennes ?[[26]](#footnote-26)

Réponse :

*Si on reste dans le domaine de l’ostéopathie, il existe l’approche biomécanique, fonctionnelle et dans le champ crânien.*

*Nous parlons des gens pratiquant l’ostéopathie et non la thérapie cranio-sacrée. Je sépare cela dans mon esprit car l’enseignement est différent, la pratique est différente et la façon de penser est différente. Notre rôle dans la société n’est pas le même…*

*Mais était-ce bien votre question ? revenons au biodynamique !*

*L’usage du mot biodynamique est devenu une nécessite. On m’a enseigne à Kirksville les techniques biomécaniques ; libération intersegmentaire, la fin du traitement étant un changement de texture, d’amplitude de mouvement, de résistance entre deux segments. Le principe de base du traitement est de désengager la lésion, peu importe comment, mais d’y arriver. Nous étions aussi formés en techniques fonctionnelles par Gordon Zinc dans le milieu des années cinquante et soixante ; il enseignait de rechercher la position de facilité. Nous regardions alors le mouvement comme lésion, plutôt que la texture, la résistance.*

 *Façon très différente de penser.*

*J’étais habitué à rechercher la limitation, et la suivais, alors j’avais du mal à apprendre le fonctionnel .J’ai beaucoup étudié le fonctionnel. Quand on fait une technique fonctionnelle, t on utilise le mouvement présent dans la lésion et ’on lui permet d’arriver à un vrai point neutre, qui est un point d’équilibre, qui n’est pas maintenu, on trouve un état d’équilibre dynamique à travers lequel l’ensemble peut interagir avec chaque partie. On a commence à sentir des points neutres qui étaient systémiques et non locaux. Quand on est en cabinet, en tant que médecin ostéopathe généraliste, on voit de tout, des gens ayant besoin de chirurgie, des cancéreux, des gens avec un carcinome métastatique.  Ces gens ont besoin d’aide, alors qu’ils n’ont pas nécessairement de système immunitaire, ou qu’ils n’ont pas de mobilité. Je pouvais utiliser les techniques fonctionnelles, alors que je ne pouvais pas utiliser les techniques biomécaniques, car elles demandaient trop de pression pour le système ; en plus, on n’ est pas censé essayer de rétablir un système musculaire chez quelqu’un qui n’en a pas. Je devais les aider, j’étais dans un service communautaire, il s’agissait de mes voisins, de mes amis, alors je posais mes mains sur eux, les techniques fonctionnelles me donnaient un toucher léger, et le mouvement. Je sentais la présence du mouvement, je jouais avec la douceur, pratiquais un pompage lymphatique et quand ils atteignaient le point neutre local, ce point s’étendait à l’organisme, et je sentais la respiration globale du patient et son corps qui étaient mutuellement en suspension. C’était magnifique. Alors dans ma tête, je rentrais plus profondément dans le tout. Mes mains me disaient que je rentrais bien plus profondément dans le tout. Cliniquement, il était évident que je commençais à affecter les maladies systémiques, dont je n’arrivais pas à me sortir avec les techniques biomécaniques. Pour un médecin généraliste, c’est une mine d’or !.*

*Je voulais que mes patients aillent bien, je ne voulais pas leur donner de l’ostéopathie.*

*Si je n’avais pas appris les techniques fonctionnelles, j’aurais dû utiliser plus de médicaments. En 1965, j’ai commencé à apprendre le fonctionnel ; en 1966, je l’utilisais, et en 1969, j’étais diplômé de Kirksville. Je suis resté à l’école pour enseigner l’anatomie. J’ai beaucoup travaillé l’anatomie. J’enseignais aussi les techniques fonctionnelles. Et en 1972, j’ai appris le fonctionnel, et alors arrive Ruby Day.*

*En 1972, je pratique depuis 2 ans, je n’ai pas eu le temps d’apprendre, et elle arrive.*

*J’avais déjà eu un cours de crânien en 1966 à Kirksville et Ruby Day habitait à 1,6 km de chez moi. Elle a été une élève de Sutherland, mais en plus elle a enseigné à ses côtés, dans ses cours. Alors je suis allé la voir et elle a commencé à m’enseigner le crânien. Je vais séparer les 15 ans où je l’ai connue en trois parties.*

*Premièrement, elle m’a appris à traiter en atteignant les barrières.*

*Deuxièmement, à sentir la fluctuation des liquides au niveau des barrières, et laisser aller la barrière, laisser le liquide travailler. Elle m’a doucement amené d’une approche mécanique vers une approche crânienne. Une approche plus fonctionnelle, où on regarde la fluctuation des liquides. Je connaissais déjà les techniques fonctionnelles, alors à partir du moment où elle m’a mis sur la fluctuation des liquides, au lieu des barrières, j’étais déjà dans le mouvement des systèmes, de par mes études, et je recherchais toujours une réponse de l’ensemble du corps. Alors j’ai décollé, j’ai immédiatement compris que c’était ce que je faisais, sauf que ce n’était pas la respiration thoracique, mais la respiration primaire. Elle a continué à m’amener des liquides, vers la puissance[[27]](#footnote-27), vers l’immobilité dynamique[[28]](#footnote-28). Elle a brillamment réussi à m’amener à cela en quinze ans. Quand je l’ai rencontré, j’avais 30 ans, je pratiquais depuis 2 ans ; j’avais désormais 35 ans, je pratiquais, j’avais de bons résultats, plein de patients et j’avais un ego qui aurait pu tuer un taureau ! Elle devait gérer cet égo, et elle l’a fait en attendant, elle ne m’a jamais tenu tête. J’arrivais chez elle, je lui disais que j’y arrivais, que j’étais bon, que je savais exactement ce que je faisais. Ce n’était pas dramatique parce que j’aidais les gens, je travaillais 24 heures par jour, 6 jours par semaine, je parcourais 50 000 km par an en service à domicile, ce n’est pas comme si je ne travaillais pas. Mais elle m’attendait au tournant, et elle m’a laissé découvrir que j’avais des lacunes, des limites. Avec certains patients, je n’arrivais à aucun changement, encore moins un résultat clinique ; elle arrivait, les traitait pendant 2 min, et les laissaient partir en disant « c’est bon ». Alors je lui demandais ce qu’elle avait fait, et elle me le disait. J’étais assez stupide pour croire que j’avais compris !*

*Je rentrais au cabinet, le faisait à mes patients, mais ça ne marchait pas. Alors je retournais la voir, et lui disais que ça ne marchait pas, que ses techniques n’étaient pas bonnes. Et elle me répondait : «  oui docteur, puis je vous expliquer ! »*

*C’est alors que j’ai pris conscience de mon ego. Je me pensais meilleur qu’elle, que j’en connaissais plus, que Dieu était plus près de moi que d’elle, que la nature m’avait plus aidé qu’elle ! Je suis allée la voir, et je lui ai dit que j’avais honte, que je me sentais mal, car j’admirais cette femme !. Et elle m’a dit qu’elle le savait, que ça faisait 7 ans que c’était ainsi. J’avais été critique, je l’avais insulté. Le serpent était là. Je voulais ressentir ça, mais elle m’a dit que je ne pouvais rien faire, que je devais attendre. C’était comme un poison dans ma tête.*

*C’est ainsi que j’ai appris la biodynamique. J’ai commencé à méditer. Je continuais à aller la voir toutes les deux semaines ; elle s’asseyait dans son « rocking chair » et me racontait des histoires à propos de son petit fils pendant 4 heures. Je restais là à l’écouter ; j’étais malade de rester là à l’écouter.*

*Et un jour, elle m’a dit, ça y est, tu es prêt, passons à autre chose. La pire chose que j’ai faite, c’est de ne pas lui demander ce qu’elle avait remarqué, ce qui avait changé. Alors on est passé au stade supérieur, d’après Sutherland, qui était de sentir la présence extérieure de la respiration primaire. Alors on part d’une technique biomécanique à une technique fonctionnelle qui utilise le mouvement présent pour le placer dans un mouvement systémique qui peut être la respiration primaire. Mais comment nommer ce mouvement qui part du mouvement présent pour se placer dans un mouvement systémique qui s’inscrit à son tour dans la présence extérieure de la respiration primaire. Quand on commence à regarder la respiration primaire, de l’extérieur du patient vers l’intérieur, il faut l’appeler autrement, car ce n’est plus une technique purement fonctionnelle et le point final n’est plus dans le système musculo- squelettique ; c’est dans le patient tout entier, et cela s’étend à l’environnement, au monde naturel. En plus, on ressent l’influence de l’environnement dans lequel on traite. Quand elle a commencé à m’enseigner tout ceci, j’étais plus souvent dans la nature, dans les bois. Je commençais à chercher à ressentir la respiration primaire dans l’ensemble de la nature, pas seulement un arbre, mais le tout. Et c’est là ! On revient à ce que disait Still, on a l’Homme, la Nature et le Divin. Ce sont les 3 compartiments biologiques avec lesquels nous devons traiter en tant qu’ostéopathes. Ca paraît simple, mais penser que le patient est une partie de la Nature qui est une partie de Dieu, est une sacrée ordonnance. Que se passe-t-il quand ils deviennent un ? C’est à ce moment qu’arrive la guérison. C’est un point final extraordinaire. En biomécanique, le point final est local, l’effet est systémique parfois, mais on ne le sent pas. En technique fonctionnelle, le point final est systémique, mais est en fait à l’intérieur du système musculo-squelettique. Alors le point neutre ressentit à la fin d’une technique fonctionnelle n’est pas réellement le même «still point » que l’on ressent quand ce still point bouge vers l’espace où on est.*

*Il me fallait trouver un nouveau mot ! J’ai mis longtemps à chercher !.*

*Entre 1982 et 1992, j’ai recherché, étudié. Mon travail pour la SCTF[[29]](#footnote-29) était d’enseigner l’embryologie. Même si cette approche est présente dans Magoun et dans La promenade du vairon[[30]](#footnote-30), ce n’était pas enseigné, alors quand nous avons commencé à parler du mouvement des embryons, ça a créé un genre de renaissance.*

*En apprenant l’embryologie, j’ai rencontré Blechschmitt[[31]](#footnote-31) qui disait que les liquides avaient une conscience propre. Alors je me demandais si les liquides que ressentait Blechschmitt étaient les mêmes que ceux que ressentait Sutherland. Parce que ça voulait dire que les lois des liquides chez l’embryon seraient présentes chez l’adulte. Je ne suis pas un génie, mais je m’y suis intéressé. Je me suis mis à étudier, pendant des heures, des milliers d’heures. J’étudiais Blechschmitt, mes patients, tout ce que Sutherland avait dit à propos des lois des liquides, comment ça fonctionnait, et l’intelligence dans tout ceci. Sutherland, et Blechschmitt disaient que les liquides ont une puissance qui leur permet de ne jamais faire d’erreur. Et d’autres personnes le disent. Alors j’ai commencé à penser ; quand on regarde les actions directes et indirectes opposant les mouvements physiologiques de désengagements, et tous les principes de traitements de Magoun. Tous ces principes passent par les liquides, et sont décrits par Blechschmitt comme des procédés physiologiques qui permettent au corps de prendre forme. Alors dans ma tête, je me suis dit que ces deux là ressentaient la même chose. Puis j’ai commencé à travailler comme si ce que disait Blechschmitt s’appliquait à l’adulte, et comme si ce que disait Sutherland s’appliquait à l’embryon. Alors j’ai lu Blechschmitt en recherchant des flux liquidiens et des fulcrums, qu’on voyait dans ces schémas. Je me suis demandé ce qu’on savait de la santé, puisqu’on recherche la santé. Si ce cerveau embryologique ne fait pas d’erreur, et que Sutherland, Blechschmitt, et même d’autres ont raison, quand Still dit rechercher la santé, est-ce possible avec une technique biomécanique, ou fonctionnelle, et avons nous une approche de guérison qui commence avec l’intelligence primaire du corps : la santé. Tout ceci prend du temps à dénicher, surtout qu’on ne sait pas si c’est vraiment là, c’est comme pour un aveugle.*

*Je crois avoir beaucoup de foi, car j’ai vu des choses dans la nature qui me semblaient possible. Mais j’ai mis longtemps pour le sentir dans un corps. Alors j’ai commencé à explorer. Un jour que je traitais le Docteur Becker[[32]](#footnote-32), il me critique en disant : «  que fais tu ? »Je lui ai répondu que je le traitais. Mais il m’a dit de ne pas commencer le traitement tant que la volonté du patient n’a pas fait place à la volonté de la respiration primaire. Alors je n’ai pas commencé le traitement , j’ai attendu. Et il est allé à un still point, ce que je croyais être un still point, et donc je pensais avoir terminé mon traitement. Mais Dr Becker s’est tourné vers moi et m’a dit que je pouvais maintenant commencer. Il a détruit ma vie… ça m’a pris 5 ans pour changer, pour passer du mouvement de la lésion au still point du corps.*

*Qu’elle est la différence entre le neutre (neutral) et un point d’immobilité (still point) ?*

Tout ostéopathe doit savoir ce qu’est un neutre versus un still point, regardant ce qui s ‘est passé à l’Académie américaine d’ostéopathie (AAO) dans les années cinquante. Le neutre est un point d’équilibre, où il n’y a pas de tension. Si on ne fait pas attention, on peut prendre un point neutre pour un still point. Ce n’est pas tout à fait pareil.  Un point neutre ne se propage pas au corps tout entier, alors que le still point oui. Un still point est une force thérapeutique dynamique. Le point neutre peut être ou ne pas être un still point, mais c’est rare qu’il en soit un. A moins d’avoir étudié longtemps, parce que c’est traître !

Le neutre c’est quand le patient devient un segment unique, est libre d’être bougé grâce à la respiration primaire. On ne sent plus la lésion, la diversité, les différences. A ce point d’équilibre, la plupart pensent avoir terminé leur technique. Mais c’est en réalité le point d’entrée des techniques fonctionnelles crâniennes. Alors ça ne peut plus être appelé fonctionnel, parce que maintenant le patient est un segment unique qui est bougé par la présence extérieure de la respiration primaire. Cela suit le modèle de Blechschmitt disant que le liquide est influencé par les phénomènes externes. Et aussi le modèle de Sutherland qui dit qu’on est une maison sous la mer. C’est également une toute autre relation avec la Nature, avec Dieu, et avec le patient. Alors quand on entre dans ce monde, où l’extérieur a une influence dynamique sur l’intérieur, et qu’on voit que **l’interaction entre la présence extérieure de la respiration primaire et le patient**, on commence à voir une guérison profonde qui arrive différemment.

 Dans une technique fonctionnelle, le patient a une amélioration pendant quelques jours, mais dans ce modèle biodynamique**, le traitement commence quand il sort du cabinet**, et peut durer des mois. Il faut aborder le patient non pas par la lésion, mais par le point neutre, ou par la santé. Alors il nous fallait un autre nom. Mais je ne trouvais pas ce nom. Jusqu’au moment où j’ai commencé à donner des cours, qui m’avaient été demandé. J’ai donné deux cours, et je les ai appelé biodynamique. Biodynamique parce que l’on traite avec un modèle qui suit ce que disait Blechschmitt en embryologie, et ce que disait aussi Sutherland plus tard dans sa vie, et non une approche fonctionnelle qui est plutôt segmentaire. On regarde plutôt le patient comme un segment unique, et ce n’est pas une idée, c’est une expérience sensorielle. Alors j’ai appelé ces techniques biodynamique de l’ostéopathie. J’ai eu une grande surprise, car il y a eu 700 inscriptions à mes deux cours, alors que je n’avais même pas fait de publicité. Je n’étais pas préparé pour cela. Depuis je donne ces cours !

Maintenant cela m’occupe à plein- temps. Depuis 1994, je me lève à 4 heures 30 et jusqu’à 22 heures, je travaille sur ce programme biodynamique. »[[33]](#footnote-33)

**L’ostéopathie tissulaire de Pierre TRICOT**

 Après avoir activement participé à diffuser une approche tissulaire de l’ostéopathie, Pierre TRICOT s’est attaché à rechercher les liens entre le vivant que nous percevons sous nos mains et la conscience.

En 2002, il publie :*Approche tissulaire de l’ostéopathie* aux éditions Sully avec le sous titre : *Un modèle de corps conscient.* Le corps du patient n’est plus objet à manipuler, il est vivant et sujet avec lequel il est possible de dialoguer.[[34]](#footnote-34)

La matière est une expérience, elle peut être physique, biologique ou neuropsychique. L’être associe la matière à un système corporel avec lequel il peut s’identifier, si une conscience n’est pas présente. Il apparaît trois niveaux d’existence : Avoir, faire et Etre. La conscience utilise des outils : la présence, l’attention, la perception, l’intention et la communication.

La présence à l’information implique une conscience corporelle ; la présence à autrui implique un agrégat de consciences ; la conscience en tant que Je implique une conscience d’Etre.

L’attention est une projection de la conscience ; elle génère des perceptions qui dépendant du système de perception utilisé ; une perception est toujours vraie mais elle nécessite d’établir son propre référentiel. L’intention est modulation de l’attention en ajoutant un effet de résonnance. La puissance de l’intension est composée de force et de stabilité. Communiquer est un échange intentionnel afin de prendre l’information avec soi. Si la communication s’arrête pendant un cycle, des rétentions vont rester et gêner la libre circulation des informations. Nous pouvons percevoir ces restrictions avec nos outils perceptuels.

La mise en place d‘un dialogue tissulaire nécessite une bonne collaboration entre les consciences afin qu’en cohérence, ils convertissent la communication en mouvement. Les paramètres à mettre en place sont subjectifs : présence, enracinement, centrage, attention focalisée sur le système, et intention ; ils sont également objectifs : densité, tension, vitesse.

La matière physique est reliée à l’antimatière, la matière biologique aux neurone smiroirs, la matière neuropsychique au fulcrum vibratoire.

Travail de perceptions à deux avec des ballons :là où est mon attention, je suis.

Pratiquer une anamnèse dynamique.

**L’importante influence de Walter Russel**

« Le fondement de l’univers spirituel est l’immobilité, l’immobilité équilibrée de la lumière unique et magnétique de Dieu.

Le fondement de l’univers physique est le mouvement, le mouvement toujours changeant qui nait de l’assemblage de conditions non équilibrées et qui doivent à jamais se mouvoir à la recherche de cette immobilité équilibrée dont elles ont jailli.

…et de nouveau, Je dis que Mon seul principe de Ma seule loi est fondé sur les échanges égaux entre toutes choses opposées, toutes conditions opposées. Parce que Je suis l’Equilibre »[[35]](#footnote-35)

**La matrice divine de Gregg Braden[[36]](#footnote-36)**

Les clés d’une création consciente

* La matrice divine est le contenant qui tient l’univers, la pont entre toutes choses, et le miroir qui nous montre ce que nous avons crée
* Tout est connecté à tout, dans notre monde
* Pour puiser à la force de l’univers lui-même, nous devons nous voir comme partie du monde plutôt que séparé de lui
* Une fois que quelque chose est relié, c’est toujours connecté, qu’il soit physiquement lié ou pas
* L’acte de focaliser notre conscience est un acte de création. La conscience crée.
* Nous avons tout le pouvoir dont nous avons besoin pour réaliser tout le changement dont nous avons besoin.
* Le centre de notre conscience devient la réalité de notre monde
* Dire simplement que nous choisissons une nouvelle réalité n’est pas suffisant.
* Le ressenti est le langage qui parle à la matrice divine. Ressens comme si ton but est accompli et ta prière déjà répondu
* Tous les ressenti ne sont pas opératifs. Ceux qui sont créateurs doivent être sans ego ni jugement ;
* Nous devons devenir dan snos vies les choses que nous choisissons d’expérimenter comme notre monde.
* Nous ne sommes pas liés par les lois de la physique telle qu’elles sont connues aujourd’hui.
* Dans un holoramme, chaque partie reflète le tout.
* L’hologramme universellement connecté de la conscience promet que, à l’instant où nous créons nos bons vœux et nos prières, ils sont déjà à destination.
* A travers l’hologramme de conscience, un petit changement dans nos vies est reflété partout dans le monde.
* La matrice divine sert de miroir dans notre monde de relation que nous créons par nos croyances.
* Les racines de nos expériences « négatives » peuvent être réduites à trois peurs universelles : abandon, pauvre estime de soi, manque de confiance.
* Nos veritables croyances se reflètent dans nos relations les plus intimes.
* Nous devons devenir dans nos vies les véritables choses que nous choisissons d’expérimenter dans notre monde.

## L’évolution de l’art ostéopathique peut être mis en parallèle avec les changements survenus dans le monde scientifique contemporain et l’émergence des sciences humaines :

## LES NOUVEAUX HABITS DE LA SCIENCE

* + - 1. **La science est basée sur l’observation et l’expérience.**

En fait l’épistémologie\* montre que la science s’appuie sur un certain nombre de postulats :

n’a-t-on pas entendu par exemple :

* La terre est plate, car c’est ainsi que les yeux la voit ; si elle était ronde, les gens de l’autre côté tomberaient (Moyen – Age).
* Le temps est distinct de l’espace (postulat remis en cause par Einstein).
* La science est objective, l’observateur n’intervient pas dans les expériences médicales (tests en double aveugle en médecine).
* La plus petite particule de matière est l’atome, dernière réalité physique (ce postulat est remis en cause). Il existe d’ailleurs de l’anti – matière et la matière peut être modifiée par la pensée.
* Toutes les cellules viennent d’une cellule originale donc elles sont copiées à identique (cancérologie).
* La source de tout se trouve dans la cellule (biologie vitaliste).
* L’influx nerveux se transmet le long de l’axone comme la transmission électrique le long des fils (remis en cause par la transmission chimique synaptique).
* La lumière est une et indivisible (on sait aujourd’hui qu’elle est de nature ondulatoire et corpusculaire).
* L’évolution de la science n’est pas linéaire mais chaotique
* Ainsi en est-il de l’ostéopathie
	+ - 1. **L’ostéopathie est une science naturelle.**

L’ostéopathie ne doit pas devenir dogmatique, elle cherche à montrer que la Nature est vraie en toutes ses lois, que l’observation de la nature est aussi importante que l’étude des sciences.

L’ostéopathie n’est pas une science déterministe, dont on peut prédire le résultat.

L’ostéopathie est une science naturelle, faisant une large part à l’observation de la nature, à l’expérience des praticiens mais également visant à élargir le cadre des perceptions et des savoirs.

Il n’est pas possible pour un ostéopathe de garder un fonctionnement mental assis sur le passé. En apprenant à percevoir puis à décrire les choses telles qu’il les perçoit, l’ostéopathe entre dans la démarche du phénoménologiste (voir Merleau – Ponty) ; il associe conscience et matière dans un nouveau paradigme.

Ce paradigme ostéopathique ne peut être enseigné mais il peut être transmis.

*Voir philosophie de A.T. STILL (p. 20 à 27)*

*Voir introduction à « Recherche et Pratique » de Still par Goodman*

*Voir « Recherche et Pratique » de Still p. 34*

Note ;\* Epistémologie : Théories de la connaissance et approche de la réalité. Elles empiètent sur les théories mystiques ou surnaturelles en expliquant le produit de la pensée humaine.

**3- L’ostéopathe sur le chemin de la conscience**

L’être humain a été comparé à un attelage comprenant un véhicule, le cheval qui fait avancer le véhicule, le cocher et le maître du véhicule.[[37]](#footnote-37) Ainsi, le corps global[[38]](#footnote-38) inclus les éléments physiques, émotionnel, mental et spirituel ; le dernier englobant l’ensemble.

Sur le chemin de l’ostéopathie, notre véhicule-structure utilise diverses fonctions (mécaniques, émotionnelles, mentales et spirituelles). L’entretien de ce véhicule nécessite des exercices physiques, une nettoyage émotionnel et respiratoire, une maîtrise mentale avec une capacité de résilience, ouvrant l’accès au domaine spirituel. La pratique d’exercices spirituels éveille la conscience de l’être ou du Soi.

 **La résilience[[39]](#footnote-39)**

La résilience est la capacité, en l’homme, de se reconstruire en transmutant une souffrance émotionnelle ou mentale ou une difficulté ; elle nécessite de laisser les résistances au changement, de trouver un fulcrum, de passer par un neutre ouvrant le champ de possibles transmutations.

En ostéopathie, l’approche vitaliste, bio dynamique ouvre ce champ de perceptions ; pour explorer ce chapitre du grand livre de la médecine, l’ostéopathe utilise non seulement le développement du toucher mais également l’intuition et la créativité.

Le nettoyage émotionnel

Lors des stage d*’Intégration émotionnelle en Ostéopathie* , il est étudié en pratique des moyens de ne pas être dépendant des émotions, reflétant le passé : lien avec les expériences, la famille, l’éducation, ; enkystés, ces émotions empêchent d’évoluer ; toutefois, les émotions sont comme les vagues à la surface de l’océan, elles sont nécessaires et pimentent la vie.

Les sentiments

Les sentiments sont gérés par le cerveau limbique. Les idées sont gérées par le cortex , les émotions sont une extériorisation, mais les sentiments sont liés à des mémoires venant d’avant la naissance ou de la petite enfance et qui sont souvent inhibés, qui ne s’expliquent pas : pourquoi suis je triste aujourd’hui : le cortex ne le sait pas, mais une structure archaïque limbique le manifeste.

Les cellules ont la mémoire des sentiments et, par le toucher intentionnel, ces mémoires remontent et permettent un changement qui ets plus profond et durable que nombre de psychothérapies ou médicaments.

Pour Janov[[40]](#footnote-40) : « le sentiment est le principe organisateur du comportement humain et on peut le « quantifier » dans le cerveau, dans la biologie humaine, dans le lait maternel, dans la salive et dans le liquide céphalo rachidien –en mesurant les taux de sérotonine, d’ocytocine, de vasopressine et de dopamine. Le sentiment englobe tout – l’amour étant bien évidemment la clé des relations humaines, et on peut le trouver dans tout l’organisme. Nous sommes d’abord et avant tout des êtres qui ressentent. »

Le mental

 *«Folie que de vouloir guérir le corps sans vouloir guérir l’esprit »*Platon

*Le mental ne peut contenir que l’apparence, pas la qualité* » Emmanuelle Gaudinot[[41]](#footnote-41)

« *Tout est esprit, l’univers est mental* » Kybalion

« *Le corps est une cristallisation de la pensée* » H.Laborit

*Si le raisonnement est l’outil du mental, le ressenti est celui de l’émotionnel, découvrons celui du cœur !Dominique Ramassamy[[42]](#footnote-42).*

*On ne devient pas éclairé en imaginant des êtres de lumière mais en rendant les ténébres conscientes. Carl Gjjung*

Ces quelques citations placent le mental au centre de la quête de l’homme ; en fait, elle y participe et la médecine du 20ème siècle l’a un peu oublié, préoccupé qu’elle était par la nécessité de prouver sur des critères scientistes ; la preuve est une nécessité mentale, créée par le mental , pour le mental. Si cette approche de la réalité est essentielle, elle n’est pas unique.

Ainsi, après avoir dégagé les kystes émotionnels qui gênent le mouvement, il est important aussi de comprendre comment fonctionne le « cocher » qui connaît la voiture et le cheval mais ne sait pas le chemin. Le cocher en tant que *mental automatique* représente les automatismes issus du passé, de l’éducation, de la société, de l’inconscient collectif, des autres…Le *mental supérieur* permet la connexion avec le Soi et utilise l’intuition, le lâcher prise, le moment présent afin d’acquérir maîtrise, liberté et bonheur.

[[43]](#footnote-43)Le cerveau sert de traducteur obéissant entre le monde mental intérieur, qui connaît le projet de vie et le corps–véhicule puis le monde extérieur. Donc, quand le corps manifeste, il est possible de décoder le langage du corps avec l’interface que représentent les mains et la perception . Ce passage par le mental se répercute dans le corps-matière. Le mental et le corps ne sont pas séparés, mieux, l’esprit n’est pas seulement dans le cerveau, ni seulement dans le corps matériel mais dans ce corps « dreambody »holographique.

**L’ostéopathie vitaliste**

Les quatre corps qui viennent d’être vus ne peuvent exister valablement sans une certains unité, la maladie étant la manifestation de cette désunion. L’ostéopathe cherche la clé ouvrant vers cette unité.

L’art de l’ostéopathie commence par le « neutre », la page blanche ou le silence qui précède l’harmonie des sons ouvrant vers l’immobilité dynamique..

 Par l’immobilité, les espaces entre les couleurs, les silences entre les notes de musique, le silence entre les mots, l’ostéopathe développe la **présence.**

De l’immobilité de la présence part une intention et la perception du mouvement, du rythme, de la dualité.

L’ostéopathe utilise un outil merveilleux : la main, le deuxième cerveau[[44]](#footnote-44).

Il doit donc apprendre à mieux utiliser cet outil afin de décrypter le langage des tissus en développant la palpation, à l’écoute des informations présentes.

L’enracinement du praticien, l’attention, l’intention, la présence sont des notions clés pour aider à la libération , dans le corps et son environnement, du mouvement et de l’information[[45]](#footnote-45).

« L’environnement du corps humain ne consiste pas seulement dans son entourage physique, mais également, dans son environnement psychique, l’environnement de l’esprit, beaucoup plus important.

Nous savons que les processus de la pensée influencent la fonction du corps. Les mécanismes de la pensée font autant partie de l’environnement que l’entourage physique. Oui, tout autant même que la grande Intelligence universelle. C’est l’utilisation que nous faisons de nos pensées personnelles qui affecte le fonctionnement physiologique du corps humain.

Permettez-moi d’attirer votre attention sur la réaction de la compression du quatrième ventricule. Le Dr Sutherland nous a dit que pendant la période « réactive » se produit un échange mutuel entre tous les fluides du corps. Puis-je également souligner que l’activité mentale du patient se modifie également pour passer de l’actif au passif, ou réceptif, ce qui peut même aller jusqu’au sommeil pendant la réaction. Beaucoup d’entre vous ont expérimenté chez certains patients une réaction de compression du quatrième ventricule ne fonctionnant pas, alors même que votre action était correcte. Vous êtes-vous rendu compte que votre échec venait du « faire » du patient et non pas de votre « manque de faire » ? Sans le savoir, ce patient laissait son processus de pensée aller si rapidement que le « moteur » ne pouvait se mettre au ralenti. Dans l’organisme vivant, c’est la « mise au ralenti » du moteur qui recharge sa « batterie » »[[46]](#footnote-46).

Ainsi ,la puissance présente se manifeste de façon automatique, dans le non-faire.

Il suffit d’être, c’est le chemin de l’ostéopathie.

Les forces qui gouvernent le monde

Par la communication thérapeutique, l’ostéopathe participe aux interactions énergétiques des forces qui gouvernent le monde. Au niveau microscopique, le monde suit les principes de la physique quantique at au niveau du cosmos,la théorie de la relativité générale d’Einstein.

,Aux quatre forces communément acceptées par la communauté scientifique que nous présentons ci dessous, viennent s’ajouter d’autres forces toutes reliées entre elles.

1. **la gravitation**

Première force connue car la plus visible et la plus faible. Deux masses s’attirent car l’espace – temps est déformé par les masses .Elle gouverne l’expansion de l’Univers dans son ensemble. La pesanteur, les marées en sont une conséquence.

1. **La force électromagnétique**

Elle façonne le monde visible, avec la gravitation. Elle influence les molécules. L’électricité, le magnétisme, la lumière en sont les conséquences. Les photons sont les messagers au niveau de l’atome.

1. **L’interaction faible**

Force agissant au niveau du noyau, elle est au cœur des réactions entre les étoiles. Elle permet au soleil de briller. L’assemblage d’un proton et d’un électron forme le noyau atomique en libérant un neutrinos.La fusion des neutrinos pourrait être utilisée comme source d’énergie propre.

1. **L’interaction forte**

 Force nucléaire cent mille fois plus forte que l’interaction faible et 10puissance 39 fois plus forte que la gravitation, mais ses effets agissent sur des distances minuscules (10 puissance –13 cms) en soudant les noyaux atomiques ; les quarks façonnent les protons et les neutrons, dons les noyaux.**[[47]](#footnote-47)**

1. **L’unification de ces forces donne la Vie**

Les deux premières forces cimentent la matière à l’aide de la force nucléaire forte ; les liens crées transforment la matière en photon lumineux, porteurs d’une énergie qui est libérée dans l’espace et le temps. Ainsi, l’unification de ces forces avec la force faible participe à une Super force ou Super corde, suivant le modèle vibratoire ; les particules élémentaires seraient des petites cordes vibrant en harmonie, mues par un principe vital ; ces vibrations se manifestent non seulement dans les 4 plans de l’espace temps mais dans d’autres dimensions que nous ne savons pas analyser. Ces forces sont partout les mêmes, que ce soit aux confins de l’univers ou sur la terre et n’ont pas changé depuis 15 Milliards d’années.[[48]](#footnote-48) Le champ magnétqiue terrester fort de ses tremblements et mouvements a une forte influence sur les humains, de même que le cosmos et l’interaction stellaire. L’influence perçue entraine de nouvelles perceptions et une irréversibilité de ces nouvelles propriétés[[49]](#footnote-49).

**Le principe anthropique[[50]](#footnote-50)**

 **« Ilya prigogine** répond : ‘‘notre présence au monde est naturelle, et notre travail de création prolonge celui de la nature. L’homme n’était pas attendu dans le cosmos, mais une nouvelle alliance entre la nature et nous devient possible’’.

 L’univers que nous découvrons aujourd’hui d’une façon étonnement fine et précise, se présente très **complexe**, **inattendu**, et **évolutif**.

 A toute notion de création est associée une direction du temps.

 **Prigogine** n’envisage **pas** que l’information nécessaire pour créer un monde à ce point **complexe** puisse être apparue, même en **germe**, dans le Big Bang. En effet, aux ‘premiers temps’, la forme prise par la matière dans la ‘nature’ était un étonnant mélange de particules élémentaires.

 Comment **ces** particules auraient **déjà** contenu l’information qui expliquerait le monde si complexe d’aujourd’hui ?

 Au **contraire**, les observations astrophysiques montrent l’apparition **nouvelle** de structures dans les systèmes galactiques.

 Nous observons également dans le déroulement de la vie, une complexification progressive.

 Ceci montre donc que :

1. un axe de **temps** semble réaliste, même si non linéaire, et rend certaines étapes d’évolution **irréversibles**. Les étoiles composées de matière, et nous-mêmes, évoluons dans la même ordonnée de temps (linéaire ou non).

Cette loi est asymétrique, le passé et le futur ne présentent pas obligatoirement la même fonction du temps.

1. La notion de création sous entend par définition la notion d’**indétermination**.

Difficile d’accepter l’idée de déterminisme, qui impliquerait une direction d’évolution inscrite par avance. Où et comment, vu l’état probable de la matière initiale ?

 La notion de **création** est donc conditionnée à la notion de **probabilités** traitées **statistiquement,** et à la notion d’**irréversibilité**.

 Or, **Newton**, puis **Einstein** (développant la physique classique relativiste), ou l’approche de la mécanique quantique (développant la physique des particules), s’appuient s ur des principes **réversibles** et **déterministes**.

 Plus nuancé, le principe d’**entropie** de la **thermodynamique** autorise particulièrement la notion d’évolution, présentant des possibilités de bifurcations en des points spécifiques, qui suggèrent à la trajectoire initiale une nouvelle probabilité de trajectoires possibles. **Une** trajectoire plus spécifique sera exprimée **sans** que l’on puisse **prédire** en rien cette **bifurcation**.

 La théorie des systèmes dynamiques, comportement d’un **ensemble** de particules, est nouvelle. Les prévisions de **comportement de groupe** peuvent s’avérer différentes de celles des comportements individuels.

 Ilya Prigogine, lui, s’appuie sur le fait que toute probabilité serait irréductible, lorsque s’appuyant sur des systèmes **non** intégrables.

 Dans un système intégrable, en isolant l’interaction entre les éléments du système, l’on peut tout intégrer, le déterminisme ne fait alors aucun doute.

 Mais certains systèmes sont **non-intégrables** et liés aux résonnances L’interaction au sein du système subsiste quelle que soit la situation considérée. S’impose alors la notion d’**imprévisibilité**. »

 *‘‘La définition même des ‘structures dissipatives’, englobe une mixité des deux idées d’ordre et de dispersion : ‘la dissipation d’énergie et de matière, généralement associée à l’idée de perte de rendement et d’évolution vers le désordre, devient au contraire,* ***loin de l’équilibre****, une source d’ordre et constitue même l’****origine*** *de nouveaux états de la matière’*’. (Ilya Prigogine, le monde s’est il créé tout seul ? entretien avec P. Van Eersel, 2008, Ed. Albin Michel).

« Prigogine nous précise que ces phénomènes ‘d’**organisation spatiale active** des systèmes’ sont fréquemment observables, si ce n’est la règle de fonctionnement presque systématique de **tout système vivant**.

 Les systèmes **vivants** sont les vecteurs de réactions non linéaires, dans lesquelles l’effet réagit en retour sur la cause, ce que l’on nomme couramment **feed-back** ou boucle rétroactive.

 Les **structures dissipatives** montreraient donc, à la **différence** des approches **déterministes**, que la vie se crée plutôt loin de l’équilibre, voire même à partir du chaos. »

 ‘*‘Les sciences newtoniennes ont démontré des lois fabuleuses, et permis des démonstrations mathématiques extraordinaires.*

 *La science montre aujourd’hui que la nature est plus originale encore que cela : originale est le mot exact, car il s’agit de créations, toujours imprévisibles et nouvelles.*

 *Cette mutation conceptuelle est très récente. Elle a émergé dans les années 60, et ouvre la porte vers une nouvelle vision de l’homme’’.* Prigogine, le monde s’est il créé tout seul ?’’, éditions Albin Michel, 2008.

 On peut noter, est ce une coïncidence (?), que certains patients évoquent fréquemment la perception de chaleur dans la main praticien, et ceci, non pas tout à fait en début du traitement, mais après que l’équilibre réciproque des rythmes se soit instauré …

 On peut noter également que si l’on retire notre main, celle-ci ne présente aucune chaleur intrinsèque proprement dite.

 Si dissipation de chaleur il y a, elle sera donc l’effet secondaire d’une interaction synergique entre les deux tissus, et non un simple transfert de chaleur d’une main chaude à un tissu moins chaud du patient.

 En tout état de cause il se passe bien là, des phénomènes que l’on peut tenter de définir le plus précisément possible :

 Un programme de recherche très spécifique pour préciser et surtout différencier les paramètres influents, est d’ores et déjà programmé à partir de 2010, il pourrait être réalisé avec le concours de savoirs faire et la mise à disposition de matériels d’un Centre d’Etudes Scientifiques Toulousain.

 *‘‘L’incertain donne sens à la création’’*, Ilya Prigogine, dans son ouvrage ’*la fin des certitudes : temps, chaos et les lois de la nature’*, Odile Jacob, 1995.

 Cependant, la notion de temps, le souci de prévision du futur et la mémoire du passé, sont nécessaires à la vie, pour toutes les espèces vivantes, et encore plus particulièrement chez l’homme.

Prigogine:

 *‘‘La grande question, lorsque l’on parle de probabilité, est de savoir si l’on applique cette notion à un système* ***en*** *équilibre, ou* ***loin*** *de l’équilibre. Les deux présentations sont très différentes. Dans le premier cas, la probabilité pour qu’un évènement se produise sera faible, dans le second cas, elle sera beaucoup plus élevée.*

 *Les partisans du* ***principe anthropique fort****, n’oublient pas que l’on se situe loin de l’équilibre, mais ils oublient qu’il est* ***difficile*** *de parler de* ***probabilités****.*

 *Les phénomènes* ***réels****, et c’est le cas du vivant, semblent* ***liés*** *les uns aux autres.*

 *Il est difficile de les séparer.*

 *Par exemple, notre existence est unie à celle des atomes et celle des galaxies.’’*

 ***Dans un monde déterministe, certains moments semblent prédéfinis pour que des créations se réalisent.***

 ***Dans un monde probabiliste, formé de systèmes non intégrables, le potentiel de création est régulé en continu. Il peut y avoir improvisation à tout moment. Là, à nouveau, deux possibilités peuvent se présenter : une auto-organisation, ou bien une organisation suivant un plan extérieur’’.***

 La vision de Prigogine semble rejoindre plutôt l’option la plus ‘scientifique’, celle du **programme** qui se construit **lui-même**, et qui est souvent amené à **improviser** devant les possibilités de **bifurcations**.

 *‘‘L’univers est irréversible et créatif.*

 *Les phénomènes irréversibles sont des phénomènes dissipatifs (d’énergie, de matière), et la dissipation même crée en retour de nouvelles structures.*

 *La vie est un phénomène irréversible et compliqué :*

 *Certaines hypersensibilités des cellules vivantes à d’infiniment petites variations extérieures, proposent* ***ponctuellement*** *des changements, bifurcations, inattendues.*

 *On démontre également en physique que chaque fois qu’apparaît une diversification entre les particules, il y existe en amont des phénomènes de non-équilibre.*

 *Ce phénomène est général.*

***L’univers se situe loin de l’équilibre, la cellule se situe régulièrement hors de l’équilibre.***

 *Il semble exister systématiquement une relation qui réfère tout système à ‘autre chose’.*

 *Dans une pensée d’univers* ***déterministe****, la tendance est de remonter à la* ***cause première****.*

 *Mais l’univers est plus certainement* ***probabiliste****. La bifurcation peut être, mais n’est* ***pas******obligatoirement****, liée à la transcendance.*

***L’évolution reste et restera toujours en demande de nouvelles explications.***

 *A grande échelle, la gravitation conduit à des structures hétérogènes comme les galaxies.*

 *Elle serait* ***une*** *des raisons prioritaires qui maintiennent l’univers hors équilibre’’.*

Prigogine met donc l’accent sur la **diversité**, accompagnée d’**interactions** et de phénomènes de **résonance**, pour nourrir l’idée l’évolution.

 **« Peut on dire que ‘‘la gravitation s’opposant au passage vers l’équilibre’’ (Prigogine), les autres forces assurant plus la cohésion de la matière, tendance à l’équilibre, leur interaction entretient un équilibre toujours éphémère, et crée ainsi la notion de rythme ?**

 L’organisation progressive des forces en fonction de la baisse croissante de la température, paramètre fictif qui représente plus précisément une diminution de l’entropie, inclue donc une notion d’ordre… et finalement ??? … de la notion de désordre à plus grande échelle découle ainsi une notion d’ordre.

 Donc, les forces entrent en jeu progressivement, et si un état d’équilibre incertain est toujours entretenu par l’interaction permanente des quatre forces en parallèle, la gravitation elle, maintient ‘en suspend’ le déséquilibre à grande échelle entre l’éloignement des galaxies (refroidissement) et l’attraction des masses (réchauffement) avec une stabilisation temporaire des distances entre masses, à l’échelle des galaxies.

 Cette influence est ressentie jusqu’au sein de la matière.

 L’ensemble donc, semblant mener vers le désordre à grande échelle de temps, conduit cependant à la création d’ordre à **petite échelle** de temps du fait de l’équilibre partiel face à l’éloignement des galaxies, qui est un phénomène lent même si inexorable

 Cet équilibre partiel à grande échelle a une grande influence, existant toujours de loin, et donne à **tout équilibre** apparent sa notion de **précarité** dans le temps.

 Ceci constitue un état potentiel permanent au sein de la matière, et la possibilité d’expression de **still point**, point d’immobilité au sein duquel l’équilibre éphémère mais libéré des forces toujours sous jacentes renforce leur synergie puissante. » [[51]](#footnote-51)

l’étude des modes de communication de certains animaux peuvent participer à cette recherche (dauphins par exemple).L’harmonie de ces vibrations ramene à un principe vitaliste.

L’ostéopathie de Still est vitaliste[[52]](#footnote-52). Le « blood seed » implique que chaque particule de matière porte une forme de conscience. Ce principe vital sait ce qu’il a à faire pour maintenir l’homéostasie du corps ; la maladie étant un élément de ce plan et non une erreur d’appréciation ; le rôle du thérapeute n’est donc pas celui de démiurge luttant contre une erreur ou de « guérisseur »supprimant la maladie ou la lésion, mais il cherche la lésion, la trouve et laisse faire l’Intelligence à partir du Still Point :

« *Cherche là, trouve là et laisse faire »[[53]](#footnote-53)*

Les successeurs de Still ont donné de la force à ce concept. La matière et l’esprit s’unissent dans l’âme.

 **6- Garrett Lisi et la théorie unificatrice**

## Différents états de la matière

La matière est discontinue.

Les différents états de la matière : solide, liquide, gazeux passent par des états intermédiaires qui permettent de décrypter les influences reçues : les cristaux ;

Un état de la matière est un arrangement particulier de ses composants ; la molécule ne change pas mais l’arrangement des molécules est différent.

Par exemple, l’eau peut être liquide, glace ou vapeur, c’est toujours de l’H2O !

Les relations dans l’espace et le temps des éléments sont différentes : le solide bouge dans sa globalité, le gaz diffuse dans tout l’espace disponible, l’eau est contrainte par la gravité.

Une main peut plonger dans l’H2O liquide mais pas dans la glace !

La vibration du son traverse plus rapidement dans l’eau que dans l’air ou à travers la glace !

L’eau représente 90% de l’œuf fécondé puis 70% de l’adulte ; les informations véhiculées par l’eau sont essentielles. La surface de la planète improprement appelée « Terre » est couverte à 70 % par de l’eau, comme l’être humain : étonnant ! L’eau existe sous forme gazeuse dans les nuages, et sous forme solide dans les glaces.

En utilisant le MRA (Magnetic Resonance Analuser), il est possible de photographier le « Chi » ou l’énergie d’une molécule dans son état de cristal, intermédiaire entre le solide et le liquide.[[54]](#footnote-54)

L’eau est bien le reflet de nos perceptions et de notre mental.

## Evolution du concept palpatoire

 « Au cours de ses explorations, la perception qu’avait le Dr Sutherland du mécanisme respiratoire primaire et de ses lois évolua, partant d’un système motivé de l’intérieur (c’est-à-dire le système nerveux central mobilisant les membranes, les membranes mobilisant les os et faisant fluctuer le liquide céphalo-rachidien), à un système catalysé par le Souffle de Vie. Il décéda alors qu’il se trouvait en pleine transition conceptuelle » (Jealous, 1997,cité par F.Bel in Apostill 6 p.14)

Les idées de Sutherland se retrouvent chez Walter Russell, comme l’a démontré François Bel :

: « Un levier bougeant sur ses fulcrums, exprime l’idée de puissance par le mouvement, mais l’idée de puissance est dans le fulcrum immobile, source de puissance.[[55]](#footnote-55) Elle n’est pas dans le levier en mouvement. S’il ne possède pas l’immobilité du fulcrum à partir duquel prolonger l’apparence de la puissance, le levier est à la fois sans puissance et sans mouvement » (Russell 1994, 39 in Apostill p.17).

«  Il étend également le concept du fulcrum au domaine plus subtil de la pensée : « Votre corps est le reflet de votre pensée. Vous lui impulsez l’existence par les ondes de pensée jaillissant du fulcrum que constitue votre désir de manifester votre moi » (Lao Russell 1972, 45, idem).

« Le fulcrum établit une immobilité dans l’espace. Avec le *still point* qu’il évoque en parlant de la fluctuation du liquide céphalo rachidien, Sutherland rapporte le concept de l’immobilité au temps : « Je désire que vous attachiez vous aussi de l’importance au fulcrum, pas seulement à celui qui se trouve dans le mécanisme articulaire membraneux, mais plus spécialement le still point de la fluctuation du liquide céphalo-rachidien. Vous arriverez là plus près de la compréhension de ce que le Dr Still voulait dire quand il parlait de ‘l’élément le plus noble connu’ dans le corps humain vivant. » Dans un autre passage du même texte, il précise : « considérez non seulement le mécanisme articulaire avec ce petit **fulcrum** de la faux et de la tente, mais également le **fulcrum** dans la fluctuation du liquide céphalo-rachidien, son **still-point** » (Sutherland in Apostill 6.p.18)

« La philosophie de Walter Russell se fonde sur le concept de l’immobilité (stillness[[56]](#footnote-56)) : « le fondement de l’univers spirituel est l’immobilité, l’immobilité équilibrée de l’univers unique et magnétique de Dieu. Le fondement de l’univers physique est le mouvement, le mouvement toujours changeant qui naît de l’assemblage de conditions non équilibrées et qui doivent à jamais se mouvoir à la recherche de cette immobilité équilibrée dont elles ont jailli » (Russell, 1994, 16)La condition d’existence de l’Homme se trouve donc également influencée par cette immobilité : « l’homme doit savoir que sa puissance repose dans l’immobilité de son Moi centralisateur et non dans le mouvement au moyen duquel il manifeste cette immobilité. Il doit savoir que son Moi, c’est Dieu en lui » (Russell, 1994 in Apostill 6 p.18).

« William Sutherland considère le mouvement et la puissance de l’immobilité comme des points essentiels de son traitement ostéopathique, ce qu’exprime Rollin Becker : « Par votre contact et votre compression, vous réveillez les tissus. Ils commencent à bouger dans la direction qu’ils choisissent, quelle qu’elle soit ; ils reviennent à leur point de départ ; ils repartent, en avant, en arrière, en profondeur ; jusqu’à ce qu’ils trouvent, à travers votre palpation vacillante, oscillante et mouvante le vrai ‘point d’immobilité’ pour leur résolution ; jusqu’à ce que tout se dissolve dans l’environnement du malade, dans sa ‘biosphère’, suivant le mot de Teilhard de Chardin. Le point d’immobilité... Comment la décrire cette Immobilité dont Walter Russell disait qu’elle était le fondement de l’univers spirituel » (Duval, 1976, 31).

On retrouve encore cette idée de la puissance de l’immobilité dans la description que William Sutherland fait de ce qui se passe au moment d’un still point : « Lorsque cette courte période est vibrante, ressentez-la comme un équilibre rythmique dans le fluide. C’est le moment de changement. Il semble comme un état proche d’une animation arrêtée. C’est pourquoi lorsque ce but est atteint, le travail de l’opérateur est terminé. Après le still-point, le corps du patient poursuivra le travail. Vous pouvez observer comment il s’y prend, mais votre traitement est terminé » (Sutherland, 1990, idem.p.19)

En effet, c’est comme si le mouvement était confié entre les mains de quelqu’un plus habile que nous :

« Toute vie se manifeste en énergie et mouvement. Sans un minimum de mouvement, seule la mort règne.

De plus, le mouvement est essentiel à la fonction.

Mais, pour que l’organisme vivant puisse rivaliser avec son environnement, ce mouvement doit être intelligent et déterminé.

Ce mouvement doit donc être guidé et dirigé par un Être Suprême. Une transmission émanant de l’Intelligence Universelle doit se propager jusqu’à la cellule ou l’organisme individuels. Autrement, régnerait le chaos.

Qu’est l’Intelligence Suprême ? Comment s’effectue cette transmission ? Personne ne le sait avec certitude. Il n’en demeure pas moins que son existence constitue un fait positif et irréfutable souligné par les plus grands scientifiques de ce monde » (Magoun 1951, idem p.22).

**Sources :**

* + - 1. J.M.Littlejohn : L’ostéopathie, une vue nouvelle de la science de la thérapeutique 1900 ;trad.P.Tricot in Apostill 04 ; Oct 1999 p.27
* J.M.Littlejohn : *Principes de l’ostéopathie* 1900 trad. P.Tricot in Apostill 04 p.32
* W.G.Sutherland 1949 trad P.Tricot in Apostill 06 p.3
* François Bel : W.G.Sutherland a-t-il été inflençé par W.Russell in Apostill 06 p.14

## Ligne médiane

Définition dans le cadre ostéopathique : La ligne médiane se définit comme une puissance (potency) bioélectrique par rapport à laquelle la structure et la fonction s’orientent et se réorientent après qu’une distorsion ait été corrigée.[[57]](#footnote-57)

La ligne médiane est un centre où s’organise la Vie.

Il existe différentes définitions de la médiane. Ce peut être une extension de la notochorde, dont le point de départ est le toit du troisième ventricule ; de l’ethmoide au coccyx ; le core link .Le système nerveux central a un mouvement d’enroulement, déroulement organisé autour de ce point de départ.

C’est une ligne ayant un potentiel bioélectrique qui se réoriente automatiquement quand on a pris conscience d’une distorsion.

Comme le fulcrum de Sutherland, elle n’est aps une structure anatomique ; c’est une fonction physiologique d’orientation dans l’espace qui crée la forme par le repère q’elle offre [[58]](#footnote-58)

A la naissance, l’ombilic et la ligne médiane sont reliés (J.Jealous)

L’auto guérison va du centre vers la périphérie, du profond vers le superficiel.

Aller vers la barrière sans l’attaindre et écouter le processus thérapeutique.

Percevoir la ligne médiane, c’est percevoir une sensation d’activité rythmique fluidique , comme le déferlement des vagues sur la plage, s’organisant à partir de cette midline.

L’embryologie est généralement étudiée sous un angle morphologique, histochimique et biochimique ; à la suite de Blechschmidt[[59]](#footnote-59), l’étude de la biocinétique et de la biodynamique permet de repérer le mouvement dans l’évolution embryonnaire et fœtale.

 La conception donne un point qui se transforme en une ligne primitive ; au 17ème jour, le mesoderme intra embryonnaire laisse place à la plaque chordale qui va devenir au 18ème jour la notochorde ; l’ébauche cardiaque set déjà visible.

Au 20ème jour, la plaque neurale laisse entrevoir un début de flexion à son extrémité céphalique (cerveau).

Au 28ème jour, on voit le pli céphalique et l’enroulement de la notochorde.

La notochorde va du 3ème ventricule au sacrum, son mouvement en flexion explique les courbures primaires (crâne, dorsales, sacrum) et l’enroulement que l’on sent en travaillant avec les enfants ou en travail somato-émotionnel

L’évolution de la forme du fœtus est permise par les champs de forme et leur dynamique :

# Le chemin de l’ostéopathie

**La structure**

**Matière- terre- ancrage- densité –forme-immobilité matérielle**

## LA TERRE

Ecoutez, respectez la terre ; laissez vous guider par la terre. Vous pouvez y laisser votre empreinte.

Symbolisme :

* **terre nocturne** dont la déesse est Gaïa. Elle est caractérisée par l’argile, la glaise dont l’homme est modelé. Elle donne la forme, car la terre porte le germe des différences par opposition à l’eau qui représente la masse de l’indifférencié.

 C’est une matrice, un utérus destiné à la naissance.

 *« Un éclair de lumière ! – d’où vient-il ? – lumière liquide ! [[60]](#footnote-60)*

*Nous avons des récits historiques. Les eaux furent divisées lorsque la terre apparut. A partir de la terre, l’Homme fut créé[[61]](#footnote-61).*

 Ses principes sont la fermeté paisible et durable, la densité, la condensation la douceur et l’humilité.

* terre diurne dont la déesse est Déméter, la déesse du blé. Cette terre est à l’origine de toute fécondité, elle est virilisée par le soc.

Elle est caractérisée par la terre dure, le rocher, la montagne.

# L’OS

#   la charpente

#  L’os est l’une des structures les plus densifiées du corps ; l’os est symbole de fermeté et de permanence. Il est marqué par sa minéralisation.

 **La moelle osseuse**

Symbole de régénération : la moelle est le noyau de l’amande.

 ***« Un éclair de lumière ! – d’où vient-il ? – lumière liquide ! [[62]](#footnote-62)***

***Nous avons des récits historiques. Les eaux furent divisées lorsque la terre apparut. A partir de la terre, l’Homme fut créé[[63]](#footnote-63)…. »***

*« A flash of light ! – where did it come from ? – liquid light !*

*We have historical record. The waters were divided when the earth appeared. From the earth Man was created…. »****[[64]](#footnote-64)***

* + - **IMMOBILITE MATERIELLE**

# Elle est le support de notre ancrage. Les racines plongent dans ses profondeurs.

Nous savons qu’il existe **une marée terrestre ;** mais elle est quasiment statique, car les particules du noyau solide occupent à tout moment une position d’équilibre ; la période propre du globe a une rigidité proche de l’acier (Universalis).

* + - **BIOLOGIE DE LA SANTE**

La terre représente **le** **territoire** qui détermine la survie de l’espèce.

## Orientation

**Sens- tension- arbres- ligne centrale- axe- membranes de tension réciproque- embryologie**

Parmi les outils permettant de comprendre le mouvement inscrit depuis la conception, étudions **les champs embryologiques** de Blechschmitt (voir schémas). Les quatre forces de base présentes dans le monde et connues à ce jour sont : la force de gravité, la force électromagnétique et les forces nucléaires forte et faible. Elles s’appliquent parfaitement à l’observation de Blechschmitt et sont une clé de décodage du mental.

## Champs biodynamiques.

Ils se développent suivant certains mouvements :

* + 1. champ de corrosion :

le mouvement cinétique est représenté par les deux bonhommes.

Quand ils rentrent en contact, le mur disparaît car la circulation ne se fait plus. Les cellules épithéliales sont collées et se transforment en une membrane à deux feuillets. Les fluides peuvent passer. Exemple : les deux aortes dorsales vont entrer en contact lors de la deuxième semaine et leur membrane médiale va dégénérer pour former un seul vaisseau.

* + 1. champ de densification

Les cellules sont entourées par un minimum de substance intercellulaire. Les fluides quittent, sous l’effet de la traction, donc, les cellules sont plus proches et plus denses. Exemple : sous l’action de la poussée de la masse cardiaque, du cartilage est formé qui deviendra les côtes.

* + 1. champ de compression

C’est un espace où les cellules s’aplatissent. En comprimant un ressort, il se raccourcit dans une direction, mais s’élargit dans une autre. Exemple : la formation des disque cartilagineux.

* + 1. champ d’expansion

Dans la formation de cartilage, l’expansion cartilagineuse vient de l’intérieur vers l’extérieur. Le cartilage s’expanse comme un piston en repoussant l’eau à l’extérieur ; c’est la calcification.

* + 1. champ de traction ou d’étirement

Etirement longitudinal et compression transversale. Cet étirement par rapport aux tissus avoisinants se trouve dans la fabrication du tissu conjonctif fibreux qui donne les tendons, ligaments et aponévroses.

* + 1. champ d’aspiration

Comme une pompe en trois plans de l’espace, la pression diminue ainsi dans le champ.

* + 1. champ d’étirement

Le muscle cardiaque est comprimé intérieurement par le sang, il va étirer de l’intérieur le muscle pour lui donner sa forme. En redonnant cette information au cœur, il peut grandir et la résistance des fibres du muscle cardiaque s’améliore.

* + 1. champ de friction

Frottement de deux feuillets, étirés dans deux directions différentes. La substance de base perd du fluide et devient plus dense/ zone d’ossification.

Psychologie de la Naissance

Pour Stanislav Grof[[65]](#footnote-65), la naissance est une révolution intérieure ayant des implications psychologiques et mentales tout au long de la vie.

Cette révolution intérieure est perçue à travers nos sens, mais également en lien avec l’inconscient collectif et ses différents archétypes ; seul l’hypnose entretenue par notre monde technique et aveugle empêche son interprétation.

Les différentes phases de la naissance peuvent être interprétées à la lumière de la psychologie suivant 4 phases biologiques et émotionnelles principales :

1. **Etat original de la vie intra-utérine**

L’enfant et sa mère vivent en symbiose dans un environnement favorable. L’enfant perçoit des sensations en lien avec la relaxation, l’océan, l’espace, la nature, le Paradis, la fusion ou l’union.

1. **Perturbations liées aux contractions utérines**

Le monde de l’enfant est perturbé, au niveau hormonal puis mécanique, en lien avec une agression venant de l’extérieur : contractions, angoisses, tourbillons, araignées ou pieuvre qui enserre, dragons, labyrinthe, paradis perdu, enfer, tensions, rétention, prison, claustrophobie, impuissance, nausées, infériorité…

1. **Progression vers une sortie possible**

La progression est possible car une porte s’est ouverte : la dilatation du col. Le passage doit être trouvé, la suffocation est intense, le canal est étroit, on peut y rencontrer des liquides (sang maternel), c’est le combat titanesque où le bébé risque sa vie.

Symbole de mort et renaissance, aspect agressif envers le monde de la mère, les résonances crâniennes sont énormes (voir schéma des phases de la naissance), nature déchaînée, tornades, conquête de terres nouvelles, guerre, combats, héros, rencontre avec d’autres éléments (feu, sang), excitation de l’aventure, joueur obsessionnel, peur du vide, aspect sadomasochiste, sensations de vomissement, sexualité avec relâchement des tensions, violences, vers la mort de l’ego

Aspect somatoémotionnel ; les notions de matière, énergie, conscience, espace-temps sont modifiées ; sortie de l’état d’hypnose dans lequel notre monde nous maintient.

1. **Intensité de la vie dans un nouveau monde**

L’expulsion est également l’arrivée de l’enfant dans un nouveau monde. Le cordon ombilical est coupé. Intensité des sensations nouvelles : lumière du jour ; contact avec l’air, existence autonome, sensation d’imminence de quelque chose de nouveau, résolution des conflits. Paix ; allégresse, sécurité, confiance en soi, dilution dans l’unité…

L’ouverture vers une cette phase de conscience accomplie est difficilement acceptée par les diverses écoles psychologiques [[66]](#footnote-66) ; la mort est l’abandon d’une conscience limitée pour accéder à une autre étape de l’évolution dans laquelle est pris en compte le travail déjà effectué, mais dont nous ne sommes pas maître.

La recherche du Still Point ostéopathique est un chemin vers ce nouveau monde .

# Fluide-Sans Forme

Le fluide sans un contenant n’a pas de forme ; il est par essence destiné au mouvement.

**∎ SYMBOLISME ET CARACTERISTIQUES DE L’EAU**

L’eau donne 1’idee du rythme et du mouvement ondulatoire

 **Le rythme**

Le rythme est l’ élément vital de l’ eau.

Le rythme dans la nature

-dans les arbres, elle est représentée par la montée et-la descente de la sève,

-la marée, métaphore chère a William Garner Sutherland, est animée en permanence de rythme.

Le rythme dans l’ organisme humain

-il est a 1’origine des pulsations de tous les liquides organiques.

Nos organes essentiels sont doues de rythme : intestin – cœur – oreille- cerveau. **Mouvement et structure spiralée**

Les galaxies ont une organisation spiralée, mais aussi les tourbillons des vagues... Cette structure se retrouve dans 1’oreille avec son labyrinthe, mais aussi dans les os, les muscles : ex : humerus, grand dorsal.

Le mouvement de I’eau est intermédiaire entre la terre immobile et la rapidité extrême de l’ air.

 Par ses qualités de mouvements elle assure les échanges entre les structures immobiles qu’elle rencontre.

Le mouvement symbolise le départ matériel : **lever l’ancre.**

**Symbole de vie**

L’eau est source de vie et symbole de fécondité et de fertilité. L’eau amniotique est la première source de 1’embryon.

Les eaux baptismales sont représentatives de regenerescence et de transformation. Eaux primordiales : cf. « champs assoiffes de Still »

L’eau est l’un des éléments primordiaux de survie, elle est notre premier aliment.

Elle contient le germe des germes

Genèse : « Le **Souffle** ou l’Esprit de Dieu couve a la surface des eaux » Elle est symbolique de vie spirituelle, de 1’Esprit et de la **dualité** haut – bas.

* **Masse de I’indifférencié**

Elite représente 1’univers des possibles.

Elle renonce a toute forme propre et elle remplit tous les espaces.

Les eaux se fondent sans se différencier.

Elle assure la dissolution ou la cohésion.

• **Purification**

Elle est au centre des coutumes de bénédiction et du baptême.

* **Sensibilité**

Cet élément est doue d’une grande sensibilité : l’eau réagit a la moindre stimulation mécanique ou thermique.

∎ POINT DE VUE FLUIDE

W. G. Sutherland ramène toutes les structures a la forme liquide, même l’un des éléments les plus denses comme l’os

***u Que sont les os sinon fluides, une forme différente de fluide ? Qu’est ce petit grêlon, qui descend du ciel, sinon du fluide ? »***

*u What are bones but fluid, a different form of fluid ? What is that little hailstone that comes down from heaven but fluid ? [[67]](#footnote-67)*

**∎ FULCRUM DANS LES FLUIDES**

LEVER L’ANCRE POUR PERMETTRE LE MOUVEMENT

Il s’agit d’abandonner son ancrage dans la terre, mais pour que le mouvement soit puissant, il est nécessaire de trouver un point d’appui.

**Phil Parker**

*« La notion de fulcrum ne peut se comprendre réellement que si l’on se représente l’organisme vivant comme une structure fluide, a l’image d’une méduse, avec des niveaux de densité différents selon les structures. Lorsque nous observons le corps a partir d’un point de vue matériel, nous travaillons dans le «  dur » avec des axes et des mouvements très codifies. Lorsque nous observons a partir d’un point de vue liquidien, nous avons des fulcrums. La densité globale du corps humain nous embarrasse pour l’aborder avec un**point de vue de fluide. Cela dépend de la qualité de notre palpation. )) Phil* **Parker, D.O.[[68]](#footnote-68)”**

**Harold Magoun**

**`** *En tout état de cause si des fluctuations surviennent, il doit y avoir un point central à partir duquel ellesnaissent, et ce point, alors, n’a pas de mouvement et peut être appelé un fulcrum. Ainsi, il doit y avoir un fulcrum pour chaque atome, chaque molécule, chaque masse de matière.*

*`Si le fulcrum d’un mouvement fluctuant est au centre d’une masse donnée, il montre qu’aucune autre force n’est a l’œuvre pour interférer avec son échange normal et rythmique d’énergie et il est considéré comme étant en état d’équilibre avec son environnement.*

*` Si une force est amenée a la surface de la matière et n’est pas équilibrée avec tous les autres points de la surface, alors le centre du mouvement fluctuant est repoussé loin de la force, d’une distance suffisante pour maintenir la fluctuation continue et ainsi son état. Ceci fait déplacer, cependant, le fulcrum du mouvement a un autre point de la masse de la matière.*

*‘Si le fulcrum est le centre du mouvement, il est aussi le centre de la puissance ou de l’énergie qui produit le mouvement. Ainsi, si nous disons qu’il n’y a pas de mouvement au niveau du fulcrum, mais seulement de l’énergie, nous devons réaliser qu’il peut ne pas y avoir, en ce lieu, de fonction pervertie de la matière puisque la fonction requiert du mouvement*

*‘Si nous pouvons démarrer et redémarrer tout mouvement ou fonction à partir d’un centre ou fulcrum de tout mouvement, alors nous pouvons contrôler la masse de la matière et l’obliger a bouger selon 1’ETAT NATUREL de son être, ou selon la manière dont elle a été crée pour fonctionner. Ceci est fait en changeant le centre ou le fulcrum, a 1’endroit ou la fonction est pervertie et en permettant au mouvement de se réajuster lui-même dans son état naturel »[[69]](#footnote-69)*

* + - 1. **Rollin Becker**

Rollin Becker, lors d’une conférence dédiée a W.G.Sutherland, étend la notion de fulcrum fluidique a tous les fluides du corps

*o Il existe des fulcrums fluidiques dans l’ensemble du corps pour toutes formes d’activités fluidiques. Il nous est possible de ralentir le mouvement de marée du fluide cérébro-spinal et d’obtenir une courte période pendant laquelle nous atteignons un still point, c’est a dire un temps de repos. Nous savons qu’a ce moment précis nous avons atteint un point fulcrum du fluide cérébro-spinal Selon le Dr. Sutherland, c’est a ce moment la que s’exerce une transmutation du Plus Grand Elément Connu qui réalise un échange entre tous les liquides du corps jusqu’au sein même de chaque cellule osseuse. Lorsque le corps réagit a ce processus en essayant d’atteindre une activité plus équilibre, nous pouvons observer, que par rapport au début de notre examen, it y a un changement dans le mouvement de fluctuation qui caractérisait le mécanisme du corps tout entier. »*

Rollin Becker met 1’accent sur l’immobilité rencontrée au niveau du fulcrum, et reprend 1’experience du verre d’eau utilis6e par W.G. Sutherland

*o Cœur présent, j’ai parle du fonctionnement de la marée dans le corps et des nombreux fulcrums qui jouent un rôle dans la physiologie du corps. II est temps de parler d’un autreélément que le Dr Sutherland-nous a –donne pour développer notre compréhension. Il s’agit de 1’immobilite dans la Marie. Non pas le mouvement de va et vient des vagues, mais l’Immobilité rencontrée au niveau du fulcrum a l’intérieur même de cette marée. Cette immobilité renferme un Potentiel Inhérent Cette idée d’immobilité introduit de la confusion dans notre réflexion pour essayer de comprendre ce travail. Comment peut-il y avoir en parallèle la notion de Potentiel Inhérent ou de puissance ou d’énergie dans l’immobilité ?*

*Le Dr. Sutherland avait 1’habitude de donner l’illustration de la transmission d’une vibration dans un verre d’eau et observait que la surface formait un still point en son centre. Et il attirait notre attention sur le fait qu’il s’agissait d’un fulcrum a l’intérieur de ce verre d’eau et le comparait au fulcrum que nous atteignons en réduisant la fluctuation du fluide cérébro-spinal cœur son still point en comprimant le quatrième ventricule ou par toute autre technique de contrôle de la marée. « C’est 1’immobilite dans la marée que nous cherchons », disait-il car c’est dans cette immobilité qu’est le potentiel inhérent de la Marée.*

*Selon le Dr. Sutherland, la force motrice de la fonction se retrouve près de, ou au niveau du fulcrum et non pas aux extrémités du levier.*

*II nous a enseigne que c’est le fulcrum que nous percevons dans les mécanismes du corps ; afin d’écouter et de sentir 1’activite au niveau des fulcrums, mais aussi pour évaluer la qualité du tonus et de noter le rythme d’apparition de ces moments de pause.*

*Il s’agit a la fois de zones de fulcrums suspendus, se déplaçant automatiquement’ et en même temps d’un point d’immobilité d’équilibre, un point d’équilibre important qu’il nous est possible de rechercher au niveau des tissus et de leurs f luides, avec notre « toucher connaissant » pour les amener a ce point d’équilibre.*

*Une fois ce point de repos atteint, le Potentiel Inhérent de la Marée intervient provoquant le processus de transmutation qui amene a la normalisation de l’activité corporelle.*

*Quand nous apprenons a utiliser les mouvements propres a la physiologie du corps, conçus par le Maître Mécanicien, les ingénieurs du corps humain et les médecins que nous sommes, avons a faire a la force la plus puissante qui puisse exister dans le corps humain*

### James Jealous

James Jealous note que les mêmes lois s’appliquent aux membranes de tension réciproque et aux fluides et rapporte comment W.G.Sutherland voyait ce fulcrum comme un point situe dans l’espace :

*Tous les systèmes au sein du corps fonctionnent de façon merveilleusement similaire et ce que je voudrais proposer, c’est d’examiner le fluide et le potentiel inhérent- au sein –du –corps—humain et-de leur appliquer exactement les mêmes lois que celles appliquées aux membranes de tension réciproque ; peut-être découvrirons-nous dans le fluide et le potentiel inhérent, l’existence d’un fulcrum suspendu a déplacement automatique, semblant mystérieux a beaucoup alors qu’il s’agit en réalité d’une chose très simple.*

*W. G.Sutherland dit un jour sous forme de question : a voyez vous le fulcrum dans la fluctuation du fluide cérébro-spinal ? » ‘ Voyez vous le fulcrum dans la fluctuation du fluide cérébro-spinal ? » o Voyez vous le point ! » II dit o Voyez vous le point !*

*Le Dr Sutherland réfléchissait souvent a une commande hydraulique et a un potentiel inhérent Un potentiel inhérent au sein du fluide possédant dans ses attributions naturelles un pouvoir organisateur ayant une mystérieuse mais prévisible aptitude a guérir. »*

### Andreva Duval

*a Puisque le patient est incapable de trouver son propre point immobile, le praticien est le point immobile pour la totalité du patient Plus le patient pourra résoudre ses problèmes dans le point immobile, meilleurs et plus rapides seront les résultats . (..) La réponse des tissus et leur transformation est d’autant plus complète que le Fulcrum immobile est plus universel (. ..) Le Fulcrum n’a pas de personnalité, il n’est ni vous, ni le patient. Il est. Il est universel : pas d’espace, pas de temps, rien ; si ce n’est la puissance. Hors de votre Immobilité, vous devez le rencontrer. S’il n’y a pas de problème, il travaille avec l’univers : vous ne sentez que le vide Sutherland disait déjà : `dans tout patient, trouvez d’abord le Fulcrum Spirituel[[70]](#footnote-70)*

Rollin Becker, dans une lettre adressée a W.G.Sutherland en 1953, évoque un fulcrum induit a la suite d’un traumatisme et situe a I’extérieur du corps d’une patiente

*a ...Apres 1’avoir examinée, j’ai eu l’impression qu’elle[[71]](#footnote-71) opère a partir d’un fulcrum, si on peut appeler cela ainsi, se trouvant a peu près a soixante centimètres en avant de son anatomie physique, localise dans d’espace oppose a la région lombaire. ‘Superbe diagnostic, Docteur’ dirait n’importe quel médecin scientifique intelligent, ‘mais, que diable voulez-vous dire ?’*

*Je me contente de rapporter ce que j’ai observe au moment ou le still point est arrive a un point de repos.*

*Elle m’a dit qu’après le traitement, elle avait ressenti un soulagement immédiat, ce qui pour la première fois l’encourage, lui faisant penser qu’il y a peut-être quelque chose a faire pour elle.*

*Commentaire : le Souffle de Vie opère dans l’éternel maintenant. La dame manifeste depuis plusieurs années un fulcrum induit et les symptômes qu’elle présente sont le schéma physique permis dans le moment présent par ce fulcrum, comme résultat de 1’ajustement graduel du fonctionnement physiologique a la rencontre de ce fulcrum.*

*Je lui expliquai cela en lui disant que j’avais traite le choc survenu quinze années plus tôt.*

*Lorsque le Souffle de Vie pourra résoudre ou dissoudre le fulcrum induit, elle retrouvera la forme antérieure qui était la sienne, sans schéma pathologique, et le symptôme de.forme composite disparaîtra.*

D Neutre :vibrations

Lorsque nous contactons un patient, il est indispensable d’établir un contact sans créer d’interférence, en trouvant un rythme commun.

### James Jealous

 *J’ai réfléchi ces derniers mois sur la nature du point neutre et comment it se transforme(...), nous vivons dans un monde dimensionnel mais nous provenons de la non-dimensionnalite. On dirait une fenêtre sur un autre monde, en résonance avec ce monde de non-dimension ; a ce moment, la nature primordiale de ce que nous sommes, passe par cette fenêtre non­dimensionnelle et elle a 1’occasion de se manifester et de se transformer directement, en passant a coté du processus ordinaire de somatisation, d’attitudes conditionnées ou de schémas émotionnels qui sont issus du passe. C’est une chance, pour ce qui n’a pas encore d’existence, de s’exprimer purement, dans toute sa fraîcheur. Cette immobilité des fluides qui enveloppe le monde dans son processus de manifestation, cet amour qui pénètre notre monde ne semble pas préoccupé par les vertus du praticien ou celles du patient, en dehors du fait que l’immobilité est nécessaire pour que toutes les vagues se concilient en une seule force, sinon il y a trop d’interférences d’ondes*

 **Fluctuation et circulation du LCR**

*« la confusion dans les esprits semble provenir de la signification et de l’usage des mots « fluctue » et « circule ».*

*Depuis sa formation dans les plexus choroïdes et son émission des espaces extracellulaires du système nerveux central, a travers les espaces sous arachnoïdiens, cœur sa sortie a travers les granulation arachnoïdes vers les sinus veineux ainsi que probablement, le long des racines nerveuses vers les lymphatiques régionaux, la* ***circulation*** *du fluide cérébro-spinal n’a pas change et n’a pas non plus été discutée par Sutherland en tant que facteur dans son concept.*

*Par ailleurs, Sutherland insistait souvent sur le terme* ***‘fluctuer****’ pour décrire le mouvement de va et vient du fluide cérébro-spinal lorsqu’il passait du quatrième vers le troisième ventricule et de la grande citerne (citerne cerebello­medullaire), vers la citerne interpedonculaire pendant la phase inspiratoire du mécanisme respiratoire primaire, et son retour lors de la phase d’expiration.[[72]](#footnote-72)*

*«  Cette fluctuation est la résultante de la motilité du système nerveux central qui se produit a un rythme de 10 a 12 périodes par minute [[73]](#footnote-73).Le changement qui se produit pendant la phase d’inspiration consiste en un raccourcissement et un rétrécissement.*

*Le raccourcissement correspond a celui de la moelle épinière et a celui de chaque hémisphère cérébral au niveau de 1’extrimite antérieure du troisième ventricule.*

*Ce rétrécissement occasionne une augmentation de densité du tissu, comme si on pressait une éponge, le résultat étant une augmentation de la taille du canal central de la moelle épinière et de chaque ventricule ainsi que des espaces sous-arachnoïdiens.*

*Lorsque le fluide extra-cellulaire est expulsé des tissus, la colonne de fluide cerebrospinal se répand dans un espace plus large. » [[74]](#footnote-74)*

Cette nuance terminologique est importante pour W.G.Sutherland, car la circulation semble décrire le trajet du liquide d’un point a un autre dans un circuit clos ; la fluctuation donne davantage une idée de mouvement bipolaire de va et vient comme le fait la marée .

#### TEXTES ISSUS DE TEACHINGS IN SCIENCE OF OSTEOPATHY

##### NIVEAU A BULLE ET FLUIDE CEREBRO- SPINAL

*u Vous connaissez tous le niveau a bulle, outil utilise par les charpentiers. Le niveau possède une partie contenant du liquide qui bouge lorsque l’outil est déplacé. Le liquide va et vient lorsque le charpentier bouge le niveau. En tant que praticien connaissant le mécanisme, grâce a vos contacts sur la partie extérieure des temporaux ou sur l’écaille occipitale, vous pouvez mobiliser le fluide au sein du crane. Il se déplace comme la Marie de l’océan. Cette fluctuation du liquide céphalo-rachidien, est un principe fondamental au sein du mécanisme respiratoire primaire que vous pouvez utiliser pour contrôler la Marèe.*

*C’est la raison pour laquelle j’ai dit que le liquide céphalo-rachidien est aux commandes.*

##### Maison sous la mer

*«  Pour vous représenter les murs du cerveau, imaginez maintenant la structure d’une maison, puis suspendez cette maison au milieu de l’océan. Notez que, tout comme la maison, les parois du cerveau circonscrivent des pièces.*

*Remarquez également que toutes les portes de ces pièces sont ouvertes et donnent accès a une petite extension, conduisant par exemple a un garage, et pouvant représenter le canal spinal.*

*Les pièces représentent les ventricules circonscrits par les parois du cerveau. Nous avons les deux ventricules latéraux, le troisième ventricule et le quatrième ventricule. Il existe également des passages de communication, qui sont les aqueducs cérébraux et le canal central de la moelle épinière Il y a également des passages ouverts a partir du quatrième ventricule, qui sont des passages ouverts dans les parois du cerveau.*

*Où se trouve le cerveau ? Dans quoi est-il contenu ? Dans du tissu osseux. Nous avons ici un fluide en mouvement contenu dans une cavité naturelle.*

*La cavité se trouve a l’intérieur du mécanisme articulaire crânien et a i’intérieur des cavités du cerveau, avec les ouvertures. Le liquide des ventricules est de mime qualité que celui qui se trouve en dehors. Le fluide qui-est-a-l’exterieur du cerveau est identique à-celui –qui se trouve au sein des cavités du cerveau. Le liquide cephalo-rachidien entoure le tube neural, le cerveau et la moelle épinière, a 1’interieur comme a l’extérieur. Observez maintenant la fluctuation de la Marée, qui est un mouvement montant au tours de 1’inspiration et descendant au tours de [‘expiration. Est-ce la vague roulant vers le rivage ?*

*Est-ce la marée ? Non. Le mouvement de la marée est le mouvement de tout le corps d’eau, l’océan, ce corps d’eau invariable. Visualisez ce potentiel inhérent de la marée. Il y a davantage de puissance, davantage de potentiel inhérent dans cette marée dans les vagues qui viennent se briser sur le rivage »*

La compréhension de William Garner Sutherland correspond a la conception ondulatoire de la physique quantique :

lorsque nous considérons la notion d’onde ou de\_ champ, elle fait appel non a un mouvement de la matière, mais a un mouvement dans la matière. Quand les vagues se propagent du large vers le rivage, les molécules d’eau n’avancent pas en direction de la tote, mais se contentent de monter et de descendre en decrivant des cercles ou des ellipses, communiquant leur mouvement a leurs voisines : ainsi de proche en proche, se transmet de I’énergie et non de la matière.[[75]](#footnote-75)

∎ **SOUFFLE DE VIE**

‘L’eau’ contient le germe des germes, le Souffle de Vie.

L’élément le plus noble connu » irrigue « les champs assoiffes » pour maintenir la santé[[76]](#footnote-76).

*«  Son esprit explore l’os, le ligament, le muscle, le fascia, les canaux par lesquels le sang voyage du cœur vers sa destination locale avec les lymphatiques et leurs contenus. (. ..) Il fonctionne trop et le cœur doit lui fournir un sang abondant, mais les résultats obtenus ne sont pas satisfaisants ; alors s’ouvre une autre page dont le sujet est : pourquoi les résultats ne sont-ils pas bons ? Où se trouve le mystère ? .(...) La pensèe lui vient que le fluide cerebrospinal est I’élément le plus noble connu contenu dans le corps humain, et à moins que le cerveau ne fournisse le fluide en abondance, une condition d’incapacité du corps persistera. Celui qui est capable de raisonner verra que ce grand fleuve de vie doit être abouché pour que le champ assoiffe soit irrigue immédiatement, sinon la moisson de la santé sera pour toujours perdue. »45*

###### MAREE

### Teachings in the Science of Osteopathy

Le mécanisme respiratoire primaire

*«  J’aimerais a présent que vous vous penchiez sur le mécanisme respiratoire primaire. Pour comprendre ce que je veux dire par mécanisme respiratoire primaire, observons ses caractéristiques. La première est la fluctuation du liquide cephalo­rachidien, le potentiel inhérent de la Marie. Le second principe est la fonction de la membrane de tension réciproque, le troisième la motilité du tube neural, c’est a dire la motilité inhérente au cerveau et a la moelle épinière. Le quatrième et dernier principe est la mobilité articulaire des os du crane et la mobilité involontaire du sacrum entre les os iliaques. Attention de ne pas confondre cette mobilité involontaire du sacrum avec la mobilité posturale de I’iliaque sur le sacrum.45*

***LA FLUCTUATION DU
LIQUIDE CEPHALO-RACHIDIEN***

*Dans mon concept, la définition du terme fluctuation est identique a celle donnée par le dictionnaire Webster : « le mouvement d’un fluide contenu dans une cavite naturelle ou artificielle et observe par la palpation ou la percussion ». La fluctuation, qui est la première caractéristique au sein du mécanisme respiratoire primaire, est le mouvement du liquide cephalo-rachidien dans sa cavité naturelle. A ce sujet, j’attire votre attention sur un passage de l’ouvrage écrit par le Dr Still et intitué The Philosophy and Mechanical Principles of Osteopathy (p.44) :*

*« Il fut comme illumine par la pensée que le liquide cephalo-rachidien est l’un des éléments les plus nobles connus dans le corps et, a moins que le cerveau ne fournisse ce liquide en abondance, une condition maladive du corps persisterait*

*Dans ce liquide cephalo-rachidien, it existe un élément invisible que j’appelle le ‘Souffle de la Vie». Essayez de visualiser ce Souffle de Vie comme un fluide a l’intérieur de ce fluide, comme quelque chose qui ne se mélange pas, quelque chose qui jouit d’un potentiel inhérent, tout comme 1’element qui le fait bouger. Est-il vraiment nécessaire de savoir ce qui fait bouger le fluide ? Essayez de visualiser un potentiel inhérent, un potentiel intelligent, plus intelligent que notre propre intelligence humaine.*

*De part votre expérience comme patient, vous savez que la Marie fluctue, qu’elle monte et descend, va et vient, tout comme la marée de l’océan. Vous avez certainement observé son potentiel inhérent et son Intelligence, avec un I majuscule. Vous pouvez compter sur cet élément pour faire le travail pour vous. En d’autres termes, n’essayez pas d’imposer au mécanisme une force externe, mais laissez agir la Marie.*

*Vous qui etes des médecins, ou des ingénieurs, ayant une bonne connaissance du corps humain, vous pouvez détecter, au moyen d’un toucher pensant, ressentant et connaissant, le tonus, le tonus rythmique dans la membrane de tension réciproque qui fonctionne avec la fluctuation de la Marie.*

*Vous pouvez également utiliser la Marie pour détecter 1’accent lors de la lecture du rythme dans 1’equilibre de cette membrane, ce qui est indispensable pour soulager la lésion.*

*Lorsque vous travaillez avec la Marie, il vous suffit simplement de donner une « petite pichenette» pour engager le mouvement dans une direction donnée. Si vous vous trouviez au milieu de I’océan dons une petite barque, avec de hautes vagues déferlant vers le rivage, vous établiriez la tension sur le fulcrum en fonction du point d’équilibre\_*

*Dans une intelligence spirituelle, un fulcrum spirituel, vous seriez porté par la Marée dans votre petite barque. Vous dépendez peut-être de l’Intelligence de la Marée et du potentiel inhérent de ce fluide, de la fluctuation de ce fluide. Pour vous représenter les murs du cerveau, imaginez maintenant la structure d’une maison, puis suspendez cette maison au milieu de 1’ocean. Notez que, tout comme la maison, les parois du cerveau circonscrivent des pièces. Remarquez également que toutes les portes de ces pièces sont ouvertes et donnent accès a une petite extension, conduisant par exemple a un garage, et pouvant représenter le canal spina.l Les pièces représentent les ventricules circonscrits par les parois du cerveau. Nous avons les deux ventricules latéraux, le troisième ventricule et le quatrième ventricule. II existe également des passages de communication, qui sont les aqueducs cérébraux et le canal central de la moelle épinière. Il y a également des passages ouverts a partir du quatrième ventricule, qui sont des passages ouverts dans les parois du cerveau.*

*Oii se trouve le cerveau ? Dans quoi est-il contenu ? Dans du tissu osseux : Nous avons ici un fluide en mouvement contenu dans une cavité naturelle La cavité se trouve a l’intérieur du mécanisme articulaire crânien et a l’intérieur des cavités du cerveau, avec les ouvertures. Le liquide des ventricules est de même qualité que celui qui se trouve en dehors. Le fluide qui est a 1’exterieur du cerveau est identique a celui qui se trouve au sein des cavités du cerveau. Le liquide cephalo-rachidien entoure le tube neural, le cerveau et la moelle épinière, a 1’interieur comme a l’extérieur.*

*Observez maintenant la fluctuation de la Marie, qui est un mouvement montant au tours de l’inspiration et descendant au tours de 1’expiration. Est-ce la vague roulant vers le rivage ? Est-ce la marée ? Non.*

*Le mouvement de la marie est le mouvement de tout le corps d’eau, l’océan, ce corps d’eau invariable. Visualisez ce potentiel inhérent de la marie. Il y a davantage de puissance, davantage de potentiel inhérent dans cette marée que dans les vagues qui viennent se briser sur le rivage.*

*Représentez-vous 1’eau s’écoulant de ce fleuve a Fort Myers, en Floride, sous l’effet d’un ouragan. L’eau fut projetée hors du lit du fleuve qui s’assécha. Puis elle revint (pas les vagues, la marée). Et qu’en est-il de ce potentiel inhérent ?*

*C’est que je veux que vous imaginiez, le potentiel inhérent de la fluctuation du .liquide cephalo-rachidien et surtout, le Souffle de Vie qui, insuffle dans cette forme d’argile, fit de l’homme un être vivant. [[77]](#footnote-77)*

*Prenez par exemple an verre d’eau et posez-le sur une table, puis donnez une secousse a cette table, et vous verrez l’eau se répandre hors du verre.*

*En revanche, si je transmets une vibration a ma main par l’intermédiaire de mon épaule, vous voyez l’eau frémir légèrement vers le centre du verre. C’est ce que je veux que vous voyiez dans le potentiel inhérent de la Marée au sein du liquide céphalo-rachidien. Pas ce va-et-vient fluctuant de haut en bas lors de l’inspiration et de l’expiration, mais l’état obtenu en diminuant le mouvement cœur un point d’équilibre intermédiaire entre l’inspiration et l’expiration.*

*Ce point intermédiaire se situe lors d’une brève période au tours de laquelle on observe le diaphragme bougeant tranquillement a un point d’équilibre Vous obtenez alors cette vibration au centre de la Marie, le point ou vous pourriez dire que vous étes parvenu, et ce qu’un cantique évoque comme «la petite Voix Tranquille».*

*Vous avez certainement entendu le cantique « Arrête-toi et sache que Je Suis».[[78]](#footnote-78) Vous comprenez ce que je veux dire ? C’est l’immobilité de la Marée, et non les vagues houleuses qui se brisent sur le rivage qui possède le potentiel inhérent, la puissance.*

*En tant que mécanicien du corps humain, si vous comprenez le principe mécanique de cette fluctuation de la Marie, vous pouvez diminuer la fluctuation cœur cette courte période rythmique, cœur cette immobilité*

*Vous commencez donc a avoir une certaine compréhension de la lame de fond de l’océan et de la différence entre marie, vagues, etc.*

*Il y a une sorte de mouvement en spirale. Vous avez entendu parler des différents mouvements du cerveau.*

*Explorons maintenant un autre mouvement, le mouvement en spirale de la Marie Prenez une feuille de papier et faites un point a un endroit donne A partir de ce point, tracez une ligne courbe tout autour en vous éloignant du centre. Ensuite, tracez une ligne en pointille tout autour de I’autre et en vous rapprochant du centre Vous avez dessine un mouvement en spirale.*

*Si vous souhaitez utiliser ce schéma pour représenter une manifestation matérielle, indiquez un pole positif et un pole négatif.*

*Nous obtenons donc quelque chose qui se trouve entre le pole positif et le pole négatif et qui nous permet de voir ce lent mouvement de la Marie, cette spire, qui se déplace en mime temps vers l’intérieur et 1’exterieur. Combien –de-mouvements en spirale pouvez-vous visualiser dans la Marie ? Combien de petites spires voyez­ vous ?*

*Accompagnez-moi a présent le long du rivage a un endroit où poussent des algues. Observez les algues tournant dans la houle, bougeant rythmiquement en spirale, l’une dans le sens des aiguilles d’une montre, l’autre en sens inverse Prenez le cas de l’ouragan : considérez le potentiel inhérent siégeant dans l’œil du cyclone, et non la destruction siégeant dans sa périphérie.*

*Observez le potentiel inhérent au niveau de l’œil, le calme de la Marée, le mouvement en spirale. »*

## NOTION DE NEUTRE ET D’ECHANGES RYTHMIQUES EQUILIBRES

Pour W.G.Sutherland, ce Still-point coïncide avec ce qu’il appelle ‘l’équilibre rythmique’ ou ‘échange rythmique équilibré’ qui est le moment où les changements peuvent se produire entre tous les fluides :

**« *Lorsque cette courte période est vibrante, ressentez-la comme un équilibre rythmique dans le fluide. C’est le moment de changement. Il semble comme un état proche d’une animation arrêtée. C’est pourquoi lorsque ce but est atteint, le travail de l’opérateur est terminé. Après le still-point, le corps du patient poursuivra le travail. Vous pouvez observer comment il s’y prend, mais votre traitement est terminé*. »**

NEUTRE : expérience de vibrations imposées à un verre d’eau par W.G.Sutherland explique la notion d’échange rythmique équilibré à travers son expérience de vibrations imposées à un verre d’eau posé sur une table, lorsqu’il atteint un point neutre**:**

 ***« C’est le point où le mécanisme se met au ralenti, il n’y a ni flux, ni reflux, nous sommes exactement au point neutre. C’est ce que j’appelle, ‘l’échange rythmique équilibré’. Le moment où tous les fluides du corps ont un échange mutuel . »***

L’expérience du verre d’eau illustre, pour W.G.Sutherland, le ralentissement du flux obtenu à la suite de la technique de compression du quatrième ventricule, jusqu’à ce point de vibration intense et équilibrée, débouchant sur l’échange entre tous les fluides.[[79]](#footnote-79)

Pour James Jealous, le neutre est une tonalité propre à chacun :

 «***un point où l’individu est libre de répondre et d’être changé par les forces de la marée. (…) Lorsque ce ton est présent, la transformation est possible (…) La densité du neutre ne déterminera pas la guérison. C’est le point de réceptivité optimale.*** »[[80]](#footnote-80)

**Rollin Becker** :

***« Vous avez du l’expérimenter dans vos pratiques, alors que vous traitiez vos patients. Brusquement, il vous est arrivé de prendre conscience que dans la pièce où vous travaillez, quelque chose se produit, un moment d’Immobilité où le temps reste comme suspendu, une impression de sérénité, de quiétude, qui semble envahir toute la pièce, une impression qui dépasse votre entendement et celui de votre patient. Vous avez la sensation de vous rapprocher tout à coup de votre Créateur. Lorsqu’on lui posait cette question le Dr Sutherland répondait : « Il n’y a pas de quoi s’inquiéter. Nous savons qu’une Puissance existe en nous. Il n’est pas nécessaire de nous poser de questions quant à son origine, ni à sa destination. »***

**FULFORD :**

***« Dans ses cours, le Dr Sutherland se référait au Still-point et bien qu’une localisation anatomique en ait été donnée, une signification plus profonde s’attache à la phrase. Le Still-point, c’est l’Esprit. L’Esprit est une immobilité, pas une activité. L’Esprit centre toutes choses. Il donne vie et détermination à toutes choses. Les corps acquièrent la conscience des buts uniquement par l’intermédiaire de messages électriques de commande émanant de l’Esprit qui les centre, car autrement, personne ne pourrait bouger, survivre, ni accomplir son dessein sans être centré et polarisé par l’Esprit… Le Still-point. »***

 ***« Vous ne pouvez qu’être conscient de l’immobilité, vous ne pouvez pas palper l’immobilité avec vos mains. L’immobilité est ce qui centre chaque molécule d’être de ce corps vivant. »[[81]](#footnote-81)***

**ROLLIN BECKER** :

***« Nous avons examiné deux points éloignés. L’un est la prise de conscience ou la conscience de l’immobilité qui est un produit de l’esprit. C’est l’utilisation de l’esprit. C’est l’aptitude à réaliser, connaître, à éprouver l’immobilité et à faire que tout cela parvienne à l’attention consciente de l’esprit. La seconde partie de notre mécanisme au travail est palpable par le touché expérimenté des doigts pensants, voyants, sentants et connaissants. C’est de sentir les manifestations de changement qui prennent place dans les tissus comme motivés par l’immobilité qu’est le patient. Quand nous commençons à être avertis ou conscients que cela fait son travail à l’intérieur du patient, c’est là que nous avons la loi de fonction physiologique manifestant sa propre puissance infaillible. Reformulons cela brièvement en disant que ceci permet à la fonction physiologique qui est à l’intérieur de se manifester comme le résultat de la puissance ou immobilité active dans le patient. »[[82]](#footnote-82)***

**JAMES JEALOUS** :

***« J’ai réfléchi ces derniers mois sur la nature du point neutre et comment il se transforme(…),  nous vivons dans un monde dimensionnel mais nous provenons de la non-dimensionnalité. On dirait une fenêtre sur un autre monde, en résonance avec ce monde de non-dimension ; à ce moment, la nature primordiale de ce que nous sommes, passe par cette fenêtre non-dimensionnelle et elle a l’occasion de se manifester et de se transformer directement, en passant à côté du processus ordinaire de somatisation, d’attitudes conditionnées ou de schémas émotionnels qui sont issus du passé. C’est une chance, pour ce qui n’a pas encore d’existence, de s’exprimer purement, dans toute sa fraîcheur. Cette immobilité des fluides qui enveloppe le monde dans son processus de manifestation, cet amour qui pénètre notre monde ne semble pas préoccupé par les vertus du praticien ou celles du patient, en dehors du fait que l’immobilité est nécessaire pour que toutes les vagues se concilient en une seule force, sinon il y a trop d’interférences d’ondes.»[[83]](#footnote-83)***

**FRANKLYNS SILLS[[84]](#footnote-84)**, D.O :

le centre est au cœur de la perturbation, de la puissance et donc de la santé :

***« L’objectif de ce travail n’est pas de ‘faire lâcher’ la résistance ou de traiter des problèmes, mais de libérer la santé inhérente siégeant au cœur de la résistance. Cela peut être instantané. Le plan de traitement se trouve au sein même de la perturbation. Le potentiel inhérent du Souffle de Vie centre toujours la perturbation, on le trouve toujours au cœur même du fulcrum inerte. L’état d’équilibre lui permet de s’exprimer, par-delà la compensation. La santé n’est jamais perdue, elle centre notre expérience. »[[85]](#footnote-85)***

***« Vous devez être libre. Vous ne devez pas avoir de ‘règles’, mais vous devez suivre ce qui se produit maintenant dans le mécanisme du patient.***

***Votre façon de vous asseoir, d’appliquer les fulcrums, etc... , ne représente que l’aspect ‘physique de votre état de praticien. La seule matière vraiment importante, c’est votre conscience et votre ‘immobilité’ »[[86]](#footnote-86)…***

***« Ne soyez pas satisfaits de ‘l’équilibre’, c’est plus ou moins une sensation superficielle. Creusez profond et profond, jusqu’à ce que vous atteigniez les ‘tissus muets’ et travaillez avec eux jusqu’à ce que vous les sentiez ‘se réchauffer’.***

***En travaillant sur un problème profondément situé, vous pouvez sentir un ‘équilibre’ dans les tissus superficiels, mais vous devez aller plus loin et plus profond.***

***Si le problème n’était que superficiel, tout semblerait aller bien (vous passeriez au travers). Ici, en dépit de cet équilibre superficiel, vous sentez quelque chose qui ‘bute’ profondément contre vos mains et demande votre aide.***

***Le jeu est d’aller ‘d’immobilité’ en ‘immobilité’, de plus en plus profondément. »[[87]](#footnote-87)***

**ESPACE ENTRE**

***« Nous qui vivons près du phare, au bord de la mer, visualisons de grands amas de dunes de sable et des désagrégations de rochers solides comme des différenciations , en cours, de la terre avec laquelle le corps matériel a été formé. Nous visualisons l’espace entre les grains de sable et savons que le solide rocher s’effrite pour redevenir des grains de sable. »***

 ***« …Lisez l’espace entre (…) les lignes »***

***« Lisez aussi l’espace entre les centres physiologiques contenus dans le plancher du 4ème ventricule. »***

 ***« Sans pause entre les notes, il ne peut y avoir de tonalité musicale.***

 ***Sans pause entre les ouvertures de l’obturateur d’une caméra, il ne peut y avoir de film. »***

 ***« En lisant entre les lignes, nous suggérons une vision mentale à travers la petite extrémité du microscope, suivie par la vue à travers la grosse extrémité d’un télescope pour observer les éléments matériels disparaître dans un espace infini. »***

 ***« Les scientifiques actuels, regardent dans l’espace, et nous entendons parler de théorie atomique et de physiciens nucléaires. Espace. Avez vous jamais essayé de regarder entre les lignes d’une petite chose avec un microscope très puissant ? Avez-vous vu l’espace entre les lignes que vous y trouvez ? Espace. Pensez-vous que vous pouvez trouver quelque espace entre les lignes dans ce tissu fascial ? le fascia lui-même, avec son apparence blanche non élastique ? Oui, vous trouverez un ‘espace entre’ si vous avez le désir de regarder « entre ». Un microscope suffisamment puissant pour voir  ‘l’espace entre’ . »***

 ***« Un millième de pouce »[[88]](#footnote-88),*** *« A thousand of an Inch »*

 ***« Si nous possédions cette vision de l’infinitésimal dans la structure mécanique humaine, qu’avait le Dr Still, nous aurions facilement observé la multitude de ‘petites choses’ comme on voit les ‘grandes choses’ dans la science ostéopathique. Alors, notre vision des possibilités pourrait être élargie jusqu’à atteindre la magnitude des cieux. »***

L’esprit dans la matière

L’OSTEOPATHIE, UNE CO- CREATION

ESPACE ENTRE

POTENTIEL INHERENT DE LA MAREE SPIRALES

STILL POINT

IMMOBILITE

TRANSMUTATION

 **FLUIDE DANS UN FLUIDE ET POTENTIEL INHERENT**

*« Dans ce liquide cephalo-rachidien, it existe un élément invisible que j’appelle le « Souffle de la Vie».*

*Essayez de visualiser ce Souffle de Vie comme un fluide a l’intérieur de ce fluide, comme quelque chose qui ne se mélange pas, quelque chose qui jouit d’un potentiel inhérent, tout comme 1’element qui le fait bouger.*

*Est-il vraiment nécessaire de savoir ce qui fait bouger le fluide ?*

*Essayez de visualiser un potentiel inhérent, un potentiel intelligent, plus intelligent que notre propre intelligence humaine..*

*… De part votre expérience comme patient, vous savez que la Marie fluctue, qu’elle monte et descend, va et vient, tout comme la marée de l’océan. Vous avez certainement observe son potentiel inhérent et son Intelligence, avec un I majuscule.*

*Vous pouvez compter sur cet élément pour faire le travail pour vous.*

*En d’autres termes, n’essayez pas d’imposer au mécanisme une force externe, mais laissez agir la Marie.*

*Vous qui étes des médecins ou des ingénieurs, ayant une bonne connaissance du corps humain, vous pouvez détecter, au moyen d’un toucher pensant, ressentant et connaissant, le tonus, le tonus rythmique dans la membrane de tension réciproque qui fonctionne avec la fluctuation de la Marie. Vous pouvez également utiliser la Marie pour détecter l’accent lors de la lecture du rythme dans l’équilibre de cette membrane, ce qui est indispensable pour soulager la lésion. Lorsque vous travaillez avec la Marie, il vous suffit simplement de donner une petite pichenette» pour engager le mouvement dans une direction donnée.*

*Si vous vous trouviez au milieu de l’océan dans une petite barque, avec de hautes vagues déferlant vers le rivage, vous établiriez la tension sur le fulcrum en fonction du point d’équilibre*

*Dans une intelligence spirituelle, un fulcrum spirituel, vous seriez porte par la Marée dans votre petite barque.*

*Vous dépendez peut-être de l’Intelligence de la Marie et du potentiel inhérent de ce fluide, de la fluctuation de ce fluide.*

*J’ai marche le long d’un rivage tranquille comportant de nombreuses algues flottant dans l’eau. J’ai regarde ces algues bouger rythmiquement dans la houle, avec la marée Certaines tournaient dans une direction, d’autres dans l’autre direction. Il y a un modele plus imposant : l’ouragan.*

*Voyez le potentiel inhérent siégeant dans l’cœur du cyclone, et non la destruction dans sa périphérie*

*Voyez l’immobilité au centre et le mouvement en spirale. »[[89]](#footnote-89)*

Mouvements en spirale

*« Considérez les différents mouvements des marées, les lames de fond de l’océan sur les plateaux continentaux, les différentes formes de vagues et de courants, et la manière dont la marée se comporte selon les différents bassins océaniques. Voyez une sorte de mouvement spirale en connexion avec les mouvements du cerveau. Voyez 1’enroulement spirale en mouvement vers l’extérieur dans un sens, puis revenant ensemble. Combien de mouvements spirales pouvez­ vous visualiser dans cette Marée ? Combien de petits enroulements pouvez-vous voir ?*

*Il y a comme une sorte de mouvement en spirale Vous avez entendu parler des différents mouvements du cerveau. Explorons-en un autre – le mouvement en spirale du Flux. Faites un schéma avec un stylo sur une page de papier. A un endroit donné, marquez un point Partant de ce point, tracez une ligne tout autour allant s’élargissant. Maintenant, tracez une ligne en pointille a coté de la première et qui retourne au point de départ. Ceci illustre un mouvement en spirale*

*Si vous voulez utiliser ce schéma pour représenter une manifestation matérielle, décidez d’un pole positif et d’un pole négatif. Il y a maintenant quelque chose entre les pôles positif et négatif et on peut voir en lui ce lent mouvement du Flux qui s’enroule et se déroule a la fois. Combien de mouvements en spirale peut­ on visualiser dans le Flux ? combien de petites spires ?*

*Venez avec moi sur un rivage où poussent des algues. Regardez ces algues bougeant rythmiquement en s’enroulant, formant une spirale, sous 1’effet de la houle, soit dans le sens des aiguilles d’une montre, soit en sens inverse. Considérez 1’ouragan. Imaginez le potentiel siégeant dans l’cœur de l’ouragan, au lieu de la destruction siégeant en sa périphérie. Voyez le potentiel inhérent a l’cœur, le calme du Flux, le mouvement spirale. »[[90]](#footnote-90)*

**• SPIRALES- RYTHMES – DUALITÉ Cornes de bélier**

C’est à la fin de la 4 »1e semaine que l’embryon acquiert sa structure tridimensionnelle. D’un disque plat à deux feuillets, il se dote en début de 3e17esemaine d’un mésoderme, à l’origine de la chorde dorsale. Son allongement particulièrement important dans la partie céphalique durant la neurulation, entraînera l’enroulement du système nerveux central, en forme de cornes de bélier.

*« Le raccourcissement des hémisphères cérébraux produit plusieurs changements dans leur morphologie. Les hémisphères cérébraux se développent à partir d’un bourgeon du tube neural qui grandit vers l’avant, vers le haut, puis vers l’arrière et antéro­latéralement, pour devenir les lobes frontaux, pariétaux, occipitaux et temporaux du cerveau adulte constituant le télencéphale.*

*Celui-ci s’enroule en arrière sur lui-même et ressemble dans le cerveau adulte à une corne de bélier. Le raccourcissement de cette portion du cerveau est un relâchement de l’enroulement qui raccourcit le diamètre antéro postérieur de la niasse totale. Ce changement soulève le diencéphale contenant le troisième ventricule : sa cavité en\_ forme de fente se transforme en un triangle à base supérieure..»*

Anne Wales nous donne son interprétation quant au Souffle de Vie

*« Le mouvement de spirale génère de l’électricité et c’est ça le Souffle de Vie dont W. G.Sutherland parlait ».*

William Garner Sutherland parle effectivement d’électricité : voici ce qu’en dit H. Magoun

## Espace Entre et champ- potentiel électrique

*« … le fluide cérébro- spinal est l’élément le plus noble connu du corps humain et en tant que tel, il est le dépositaire du principe de vie.*

*Le Docteur Sutherland décrit de façon variée cet élément invisible, comme le «fluide dans un fluide », «la lumière liquide », «le jus de la batterie électrique » ou «les éclairs dans les nuages ».*

*Ensuite, il le compare au potentiel électrique qui s’accumule dans l’espace entre le conducteur central ou le fil d’un câble coaxial et le tube de cuivre à l’extérieur.*

*On dit que ce câble est capable de transporter des milliers de messages en même temps, mais que ceci est possible grâce au potentiel électrique engendré par l’espace vide ou le «champ » existant entre les deux éléments métalliques. »*

*“… is the « HIGHEST KNOWN ELEMENT » in the human body and as such is the recipient of the life principle. Dr Sutherland variously describes this invisible element*

*•* *the a fluid within a fluid, » « the liquid-light », « the « juice » in the electric battery » or « the sheet lightning in the cloud)). He further compares it to the electrical potential which builds up in the space between the central conductor or wire*

* *a coaxial cable and the copper tube on the outside. This cable is said to be capable*

*•* *carrying thousands of messages at the same time but only due to the electrical potential generated in the vacant space of afield » between the two metalic*

*elements. « [[91]](#footnote-91)*

∎ STILL POINT

Les still points sont des paramètres plutôt inscrits dans le temps.

O **Le Still-point avec un « S** » **majuscule**

JAMES JEALOUS

*C’est un moment sacré très spécial qui appelle la présence du potentiel et de l’intelligence au travail durant le processus de guérison. Le Still point manifeste un potentiel organisationnel qui dépasse les limites de l’esprit humain. Il recharge les propriétés bioélectriques moléculaires et physiques de la vie à l’intérieur du fulcrum et de la forme. Il restitue la matrice prégénétique du Souffle de Vie Cet acte de sagesse supérieure sature tous les tissus et substances en une vibration unique qui synchronise tout. Ce qui permet subséquemment à chaque individu d’atteindre la normalisation maximale. Dans un sens, c’est un renouveau.*

*Le Souffle de Vie a la nature de la marée et sa présence se manifeste comme un fluide à l’intérieur des fluides. Il passe à travers tous les états chimiques et tissulaires et transmute leur organisation. Le sentiment palpatoire du Still point dans les forces de la marée du Souffle de Vie est comme ce qui suit*

* + *l’observateur disparaît,*
	+ *un sens du sacré est présent,*
	+ *tout gradient de densité disparaît dans une densité unique, légère et homogène,*
	+ *on ne distingue plus aucun système, seul le tout est présent, - la pièce devient comme un sanctuaire,*
	+ *on est calme et on connaît,*
	+ *la fluctuation du fluide cérébro-spinal est systématique et automatique,*
	+ *il ne peut-être initié par le praticien, il arrive en réponse à un équilibre dans le système,*
	+ *il arrive naturellement et régulièrement dans la nature.*

O Le **still-point avec un « s** » **minuscule**

***« Ce sont des fluctuations liquides qui deviennent tranquilles et qui se réorganisent localement Ceci est très fréquent et c’est la marque de l’équilibre local et de la réintégration de la forme et de la fonction. »[[92]](#footnote-92)***

ANDREVA DUVAL: *« `Vous réveillez les tissus par votre contact et votre compression’, `ils commencent à bouger dans la direction qu’ils choisissent, quelle qu’elle soit ; ils reviennent à leur point de départ ; ils repartent, en avant en arrière, en profondeur ; jusqu’à ce qu’ils trouvent à travers votre palpation vacillante, oscillante et mouvante le vrai `point d’immobilité’ pour leur résolution ; jusqu’à ce que tout se dissolve dans l’environnement du malade, dans sa `biosphère’, suivant le mot de Teilhard de* *Chardin »[[93]](#footnote-93)*

Anne Wales nous fournit une description, à l’aide d’une image issue de la mécanique automobile, pour expliquer le point d’équilibre entre deux cycles d’action ; A Wales disait que, pour William Garner Sutherland, tous ces phénomènes étaient d’ordre électrique :

***« Le still point est le simple état qui suit l’achèvement d’une action et précède le début d’une nouvelle action. Il engage le potentiel inhérent dans n’importe quel mécanisme. Considérez les cylindres dans un—moteur à combustion-interne.- Lorsqu’un piston monte dans le cylindre, il s’arrête et il est immobile avant de redescendre. Le still point contient la puissance potentielle qui est exprimée cinétiquement dans le mouvement suivant. Combien de still points sont contenus dans un moteur à huit cylindres propulsant une automobile à trente miles par heure [[94]](#footnote-94)’.Le potentiel inhérent, la puissance est située dans les fulcrums et les still points. »***

∎ **IMMOBILITE**

FULFORD

*« Dans ses cours, le Dr Sutherland se référait au Still point et bien qu’une localisation anatomique en ait été donnée, une signification plus profonde s’attache à la phrase. Le Still point, c’est l’Esprit L’Esprit est une immobilité, pas une activité. L’Esprit centre toutes choses. Il donne vie et détermination à toutes choses. Les corps acquièrent la conscience des buts uniquement par l’intermédiaire de messages électriques de commande émanant de l’Esprit qui les centre, car autrement, personne ne pourrait bouger, survivre, ni accomplir son dessein sans être centré et polarisé par l’Esprit… Le Still point »*

*« Vous ne pouvez qu’être conscient de l’immobilité, vous ne pouvez pas palper l’immobilité avec vos mains. L’immobilité est ce qui centre chaque molécule*

*d’être de ce corps vivant »[[95]](#footnote-95)*

ROLLIN BECKER

*« Vous avez du l’expérimenter dans vos pratiques, alors que vous traitiez vos patients. Brusquement, il vous est arrivé de prendre conscience que dans la pièce où vous travaillez, quelque chose se produit, un moment d’Immobilité où le temps reste comme suspendu, une impression de sérénité, de quiétude, qui semble envahir toute la pièce, une impression qui dépasse votre entendement et celui de votre patient. Vous –avez la sensation de vous rapprocher tout à coup de votre Créateur. Lorsqu’on lui posait cette question le Dr Sutherland répondait.- « fi n’y a pas de quoi s’inquiéter. Nous savons qu’une Puissance existe en nous. IZ n’est pas nécessaire de nous poser de questions quant à son origine, ni à sa destination. »*

*« Nous avons examiné deux points éloignés. L’un est la prise de conscience ou la conscience de l’immobilité qui est un produit de l’esprit C’est l’utilisation de l’esprit C’est l’aptitude à réaliser, connaître, à éprouver l’immobilité et à faire que tout cela parvienne à l’attention consciente de l’esprit La seconde partie de notre mécanisme au travail est palpable par le touché expérimenté des doigts pensants, voyants, sentants et connaissants.* ***C’est de sentir les manifestations de changement qui prennent place dans les tissus comme motivés par l’immobilité qu’est le patient Quand nous commençons à être avertis ou conscients que cela fait son travail à l’intérieur du patient, c’est là que nous avons la loi de fonction physiologique manifestant sa propre puissance infaillible. Reformulons cela brièvement en disant que ceci permet à la fonction physiologique qui est à l’intérieur de se manifester comme le résultat de la puissance ou immobilité active dans le patient.*** *»64*

**∎ SYMBOLISME ET PROPRIETES DE LA LUMIERE**

* La lumière est symbolique d’envol : cf.. oiseau ventriculaire.
* Elle est un principe masculin actif
* La lumière est un symbole sensible de la « vie invisible ».

• La lumière est source de connaissance, de connaissance immédiate et d’intuition directe.

• Dans le monde de la lumière, il y a une perte de densité ; l’énergie prévaut sur la masse de la matière.

* La lumière se propage selon un mode ondulatoire et non corpusculaire.
* Monde vibratoire subtil

Les vibrations de la lumière produisent des couleurs et les aurores,

La lumière a la capacité de vibrer en très petites ondes, de façon très proche du monde sonore.

**L’oiseau ventriculaire ; le paille en queue**

*« Observez maintenant l’intérieur du cerveau et examinez la forme des ventricules. Je vois le troisième et le quatrième ventricules, qui ont la forme du corps d’un oiseau. Le canal central de la moelle épinière peut représenter la queue de l’oiseau, et les deux ventricules latéraux les ailes. Où sont-ils attachés ? Au même endroit que les ailes sur le corps d’un oiseau, c’est-à-dire sur l’angle antéro­supérieur du corps. Le troisième ventricule étant la partie avant du corps est une cavité pour le fluide. Lors de l’inspiration, je veux que vous visualisiez ces ventricules qui se déplacent de la • même façon qu’un oiseau prenant son envol. Lorsque les ailes se déploient, elles s’élèvent davantage vers l’arrière que vers l’avant. Que fait l’aile de l’oiseau lorsqu’il se pose sur une branche ? Elle se replie en expiration. » [[96]](#footnote-96)*

**Le Cœur**

La voie du milieu

Importance du système neurovégétatif

Le cœur dépend du système neurovégétatif, mais il contribue à réguler l’activité corticale.

Le cœur envoie des informations à la base crânienne

Quand le cœur n’est pas harmonieux, il envoie des informations vers le cerveau émotionnel.

Donc, la vie émotionnelle apporte une variabilité saine au cœur que l’on peut percevoir aisément.

Déséquilibre émotionnels et cardiaque vont de pair et influencent la respiration et la tension, le mouvement des yeux.

Recherche de phase, de cohérence, de flux.

A partir du Still Point, utiliser la respiration et la visualisation pour rechercher la paix intérieure, pour soi d’abord puis avec le patient.

Se situer sur la midline et rechercher la cohérence cardiaque.

**La cohérence cardiaque[[97]](#footnote-97)**

En cohérence cardiaque, le calme gagne tout le corps par le cerveau émotionnel ; celui ci informant le cerveau cortical par le thalamus. Cette cohérence influe le système immunitaire et l’homéostasie. et prépare à une vie meilleure.

Passer du cerveau au cœur, c’est quitter la pensée (cerveau cortical) et les sentiments (cerveau limbique) pour l’amour.

Dès la conception, et rapidement pendant la vie intrautérine, les nourritures affectives guident les relations de l’embryon avec la mère puis le monde extérieur.

A l’age de deux ans, le bébé a déjà acquis l’équilibre ou le déséquilibre qui va guider sa vie.

Sans stimulation affective, le bébé ne peut se développer harmonieusement. Il secrète un excès de cortisol au détriment de la sérotonine.[[98]](#footnote-98)

 Un mécanisme de résistances et d’inhibitions empêchent ces informations de monter jusqu’au cortex frontal afin qu’il ne soit pas submerger par ces informations nociceptives.

L’affection donnée à un bébé, au contraire, va se transformer en sécrétion de dopamine, qui renforce l’envie de réussir pour la suite de la vie.

**Le cerveau émotionnel**

Architecture du cerveau émotionnel, voir amygdale….

C’est ce qui sent en nous ; lien avec le sentiment et non la pensée.

Les manifestations affectives nourrissent ce cerveau émotionnel

Le langage et la pensée entre parenthèses

Le cerveau émotionnel est plus intime ave le corps que le cerveau cognitif (D.Servan Schreiber)

Inhibition réciproque entre cerveau cognitif et émotionnel[[99]](#footnote-99)

Ex : regard attiré par une personne ou un objet lié à une émotion ; cela coupe le fil de nos idées ; pbs de concentration des enfant si pb émotionnel.

Le cerveau émotionnel peut débrancher le cerveau cognitif. Il est plus proche dans les situations d’urgence.

Le cerveau cognitif pleure sur une situation sans pouvoir la changer, le cerveau émotionnel ressent et peut changer ; avec nos mains, accès à ce niveau.

ESPT : etat de stress post traumatique

Etat de « flux » : sourire aux anges des bébés

Systeme cœur- cerveau[[100]](#footnote-100)

La cohérence cardiaque et l’EMDR, agissant sur le système parasympathique, amènent à la cohérence de notre être avec nous même d’abord, les autres et le monde.

Percevoir les ondes et les vibrations.

Technique EMDR pour eye movement desensitization reprocessing[[101]](#footnote-101)

Codage corporel des émotions

Rappel de physiologie du système nerveux central :

 Cerveau reptilien :le tronc cérébral, auquel on a accés Co,Cc1, c2 : bulbe rachidien, protubérance annulaire, mésencéphale, système réticulé et locus coerulens.

Il contrôle le très vieilles mémoires, instincts et mécanismes de survie ; régule la respiration, la cœur, la digestion .

Le mésencéphale contrôle les mouvements oculaires, la dilatation des pupilles, la coordination des membres.

Cerveau limbique gère les sentiments et les émotions : son développement s’achève vers age de 20 mois ;

 il ressent ;

L’amygdale en est le carrefour, selon Joseph Ledoux[[102]](#footnote-102) ; elle domine la mémoire émotionnelle pendant les 6 premiers mois de la vie ; c’est pourquoi on ne se souvient pas des sentiments autour de la naissance, mais la mémoire de ceux ci est bien présente. Elle contient le ressenti des sentiments, les choix liés aux sentiments. Elle n’est pas sollicitée dans les psychothérapies mais beaucoup dans les rêves.

Les fluctuations de l’humeur peuvent être en lein avec des mémoires qui viennent de l’amygdale mais qui ne sont pas montées au cortex.

 L’hypothalamus dirige les réactions émotionnelles et le système neurovégétatif. Si ces informations émotionnelles vont au thalamus, celui-ci informe le cortex frontal.

Le thalamus est opérationnel dès la 14 eme semaine de la vie fœtale. Le toucher est déjà perçu par le thalamus et transmets des informations au cerveau.

L’hippocampe :perçoit les faits

Cortex cérébral : dernière partie informée, la plus récente ; spécialement la partie frontale gauche. Il se développe, au cours des deux premières années en fonction des sollicitations que reçoit le bébé ; le nombre de synapses et la libération de sérotonine augmentent avec les échanges affectifs et surtout le toucher affectueux.

Le cortex pense ; l’hémisphère droit est lié aux sensations et se mobilise quand le patient ressent et revit un événement ; il est créatif , imaginatif, plus hloistique ; l’hémisphère gauche est sollicité quand le patient raconte une histoire ou des émotions, il est plus conceptuel, analytique.

A l’age de deux ans, le cortex droit est opérationnel alors que la partie gauche commence juste sa maturation. Le nourrisson utilise le cerveau doit de sa mère comme modèle émotionnel.[[103]](#footnote-103).

Le cerveau droit se développe donc avant le gauche ; les sentiments sont donc prépondérants ; par les sentiments, on peut changer les idées. Le cortex peut empêcher d’avoir accés aux sentiments (pour ne pas souffrir par exemple) ; il peut commander de l’hyperactivité ou un déficit d’attention pour ne pas avoir accés plus profondément.

 L’état de veille (awareness) est différent de la conscience (consciousness) où les trois cerveaux sont en harmonie.[[104]](#footnote-104)

Les trois cerveaux fonctionnent en synergie, mais si un sentiment est bloqué profondément, le cerveau supérieur l’ignore et ne ressent rien.

Par exemple, le cortex orbitofrontal est actif dès l’age de deux ans et il est influencé par le manque d’amour au début de la vie.

Apprendre la langue maternelle de notre cerveau.

## Lettre de J.Jealous à propos du still point

10 Mars 1995

Chères Mesdames Camus et Dion,

Le Still point peut se référer à plusieurs types d'événements. Mais je

présume que votre question fait référence au Still point, un mot inventé par W.G. Sutherland et que l'on épelle avec un S majuscule.

C'est un moment sacré très spécial qui appelle la présence du potentiel

et de l'intelligence au travail durant le processus de guérison. Le SÛR point manifeste un potentiel organisationnel qui dépasse les limites de l'esprit humain. Il recharge les propriétés bioélectriques moléculaires et physiques de la vie à l'intérieur du fulcrum. et de la forme. Il réinstaure la matrice pregénétique du souffle de vie. Cet acte de sagesse supérieure sature tous les tissus et substances en une vibration unique qui synchronise tout. Ce qui permet subséquemment à chaque individu d'atteindre la normalisation maximale. Dans un sens, c'est un renouveau.

Le souffle de vie a la nature de la marée et sa présence se manifeste

comme un fluide à l'intérieure des fluides. Il passe à travers tous les états chimiques et tissulaires et transmute leur organisation. Le sentiment palpatoire du Still point dans les forces de la marée du souffle de vie est comme ce qui suit:

1 . L’observateur se dissout dedans 2. Un sens du sacre est présent

3. Tout gradient de densité disparaît dans une densité unique, légère et homogène.

4. On ne distingue plus aucun système, seul le tout est présent.

5. La pièce devient comme un sanctuaire.

6. On est calme et on connaît.

7. La fluctuation du L.C.R. est systématique et automatique.

8. Il ne peut-être initié par le praticien, il arrive en réponse a un équilibre dans le système.

9. Il arrive naturellement et régulièrement dans la nature.

Les still points qu'on épelle avec un s minuscule sont des fluctuations liquides qui deviennent tranquilles et qui se réorganisent localement. Ceci est très fréquent et est la marque de l'équilibre local et de la réintégration de la forme et de la fonction. Dans ce cas-ci, il y a des changements dans les tissus qui ne sont synchronisés qu'avec la ligne médiane.

Je n'ai jamais vu un Still point osseux ou membraneux, habituellement ces tissus ont des points de balance tranquilles que l'on appelle des points neutres. U est évident que tous les fluides extracellulaires vont présenter toutes les qualités du L.C.R. et ceci inclus les fluctuations et les Still points.

Il n'y a vraiment qu'un Still point qui est entier et complet.

Merci de m'avoir pose cette question.

Bien à vous,

James S. Jealous, D.O.

## LE CHEMIN DE L’OSTEOPATHIE EST UNE CO-CREATION

 Bruno Ducoux DO MROF

Au départ, il y a la communication véritable entre un homme et une femme.

De cette rencontre de l’esprit dans la matière humaine apparaît un nouveau mouvement, une conception, nouvel être qui est la manifestation de la vie sous la forme d’une explosion de cellules.

 Cette cocréation[[105]](#footnote-105) est le facteur unifiant tout au long de la vie sur terre, qui devient un événement rythmique. Chaque être humain a son propre rythme mais obéit aux même lois universelles[[106]](#footnote-106).

## Rythmes intérieurs

 Au début de la vie, toutes les cellules sont connectées, chacune partant un information. Puis, la spécialisation apporte la complexification avec des niveaux de multiplication, densification, expansion, contraction corrosion,compression,étirement, dilatation,friction ou élimination.

 Cette spécification se manifeste par des supports histochimiques et biochimiques, résultant de champs énergétiques biocinétiques et biodynamiques.[[107]](#footnote-107)

 La complexification des structures matérielles du corps humain nécéssite des barrières séparant l’espace intérieur des espaces extérieurs.

Il est alors possible, avec nos sens exercés, de percevoir les rythmes des champs biodynamiques à travers la motilité, la mobilité, la mémoire des tissus, mais aussi l’organisation physique, émotionnelle, mentale et spirituelle.

Ces champs modèlent notre anatomie, depuis les structures les plus subtiles jusqu’au tissu osseux dense, comme le sculpteur modèle la glaise.[[108]](#footnote-108)

L’anatomie nous montre le chemin ; c’est le chemin de l’ostéopathie.

Les tissus non densifiés et ceux plus denses du corps suivent des tubes et des poches, se déplacent grâce à des systèmes pulsatiles, ayant des similarités mais uniques dans leur manifestation. Ces pulsations ou mouvements de pompe permettent à notre forme corporelle de se manifester ; ils sculptent notre carte d’identité personnelle.

## La carte n’est pas le territoire

Ces mouvements rythmiques existent depuis la conception et sont une loi de la nature.(loi des cycles). Il est facile de les percevoir dans la nature.

La carte d’identité incluse le physique, l’émotionnel, le mental et la spirituel ; cette carte est bien différents de ce que donne à voir l’aspect extérieur. L’aspect extérieur connu retournera un jour à la poussière mais l’être intérieur que nous avons construit ne disparaît pas.[[109]](#footnote-109)

 La forme que j’habite aujourd’hui, ici, est complètement différente de celle d’hier, de demain. La forme empêche de voir le mouvement et la vie tout le temps en mouvement.

 Si je reste agrippé (à mon passé, émotions, ancien fonctionnement mental) sur le bord du chemin, je ne suis pas libre ; je ne suis pas moi-même.

 Par contre, si j’apprends comment fonctionne le véhicule, que je ne suis pas seulement le moteur, les roues, la carrosserie, le chauffeur mais celui qui dirige, qui guide, alors, **je suis**.

 Le chemin ostéopathique, c’est être conscient des barrages qui empêche d’accéder à la connaissance.

C’est l’immobilité dynamique, intense, puissante qui permet de percevoir le souffle de vie qui était, est et sera.

L’être vivant existe dans un univers ayant ses lois.

Le souffle de vie est l’énergie de base présente partout et en tout Il n’a pas de vecteur

Le souffle de vie n’est pas modifié quand nous travaillons avec lui. Il passe à travers le corps du patient et les mains du praticien pendant la perception de la respiration primaire (J.Jealous).

**De la perception à la connaissance**

**Le ressenti /felt sense**

**Comment le développer et l’enseigner**

**Breitenbush Juin 2008**

 « Le chemin se construit en marchant » Antonio Marchado

**I Le toucher**

* Notre outil : la main Notre fonction : le toucher
* Contact de la peau avec le monde extérieur
* La peau est l’organe le plus étendu avec le réseau nerveux le plus dense. « C’est par la peau que nous sommes devenus des êtres aimants » Harlow
* Des 5 sens, le toucher est le moins vulnérable ; il apparaît tôt dans l’embryogénèse et résiste au poids des années mieux que la vue ou l’ouïe.
* A la naissance, le bébé connaît le goût, le toucher, l’odorat ; dans une moindre mesure l’audition mais la vue n’est pas encore fonctionnelle.
* Le toucher relève déjà, à la naissance, d’une longue expérience par le contact de la peau avec l’élément liquide ; les circuits nerveux et cognitifs sont déjà bien élaborés.
* Par la suite, la vue et l’ouïe transmettent les informations les plus importantes en terme de temps et d’espace ; la vue répond à l’immédiat grace à la sensibilité de son seuil de perception ; l’ouïe est plus proche des émotions mais ils sont limités : voit on le vent ? les cinq sens ne nous montrent qu’une infime partie de la réalité.
* Malebranche[[110]](#footnote-110) : «  Il ne faut pas que l’esprit s’arrête avec les yeux, car la vue de l’esprit est bien plus étendue que la vue du corps »
* Par le toucher, l’ostéopathe élabore un système de représentations et d’images du patient lié au connu, il organise l’espace.

**II La palpation**

* La palpation est un toucher avec une orientation cognitive, une intention.
* La palpation implique un projet précis dans une approche globale, un objet, un but, une intention.
* La palpation a un rôle d’évaluation, de diagnostic palpatoire, elle est reproductible dans un système ouvert.
* Elle est plutôt subjective ; elle varie d’un individu à l’autre. Elle est unique, instable, fluctuante, évolue de façon chaotique dans un système ouvert sur une forme de cocréativité.
* Dans une approche systémique de la palpation, on s’intéresse aux échanges cybernétiques dynamiques entre le patient et le thérapeute, à la communication au sein du vivant, c'est-à-dire au mouvement.
* L’interaction implique une rétroaction du patient vers le thérapeute qui modifie le fulcrum de façon automatique (WG Sutherland) vers une meilleure organisation (néguentropie), vers la santé.
* Pour que la palpation acquiert les niveaux d’organisation souhaités, une modélisation des perceptions est nécessaire.

**III La perception**

* Définition : la perception est ce qui nous relie au monde sensible par l’intermédiaire de nos cinq sens[[111]](#footnote-111).
* La partie émergée de l’iceberg correspond à la perception sensorielle immédiate ; elle entraine des réactions aux stimuli qui se manifestent par des phénomènes chimiques, neurologiques donnant lieu à des représentations subjectives inscrites dans la mémoire.
* Les informations immédiates sont analysées dans le cerveau en fonction de ce qui est connu, de l’environnement et peut facilement entrainer des illusions .
* Haller[[112]](#footnote-112) : «  la fibre musculaire inclut en elle une propriété frémissante, indépendamment du nerf qui l’électrise ; elle se rétracte au moindre souffle ; avec elle la matérialité semble riche d’une animation »
* La partie immergée correspond à la perception globale : elle englobe plus largement la perception par l’esprit et la perception inconsciente ; elle nécessite de déstructurer le visible ; on peut y situer d’autres recherches autour de la perception :
* Le gestalt et la forme
* La loi de Weber-Fechner[[113]](#footnote-113) : pour la psychophysique, le seuil de perception dépend de son propre champ de conscience.
* Nous ne percevons que ce que nous savons, ce qui est connu ; pour percevoir une information sensorielle, il faut l’avoir déjà rencontrée.(Krisnamurti)
* Disciples de Colomb[[114]](#footnote-114)
* Théorie vibratoire de l’audition et des perceptions (E.Swedenborg[[115]](#footnote-115))
* Recherche en sciences humaines (Merleau Ponty[[116]](#footnote-116)
* Les perceptions du temps et de l’espace sont très relatives (liées aux lobes pariétaux)
* Bergson : « La sensation est un fait psychologique qui échappe à toute mesure » propos à nuancer
* Spinoza : il existe une perception par l’expérience, par le raisonnement déductif et par l’intuition.
* Que disent les ostéopathes : Still a beaucoup insisté sur la visualisation comme mode de perception, laissant la répétition aux « perroquets »
* Sutherland : « L’information n’est pas la connaissance »
* Evolution de la perception à travers la ressenti.
* Les recherches d’Eugen Gamblin sur **le ressenti** ou felt sense.

**IV Le ressenti**

* Le ressenti associe le mental, les émotions, les sensations, les sentiments, l’intuition et nos cinq sens communs en lien avec l’espace, le temps, le mouvement, le rythme et les vibrations
* Eugene Gendlin[[117]](#footnote-117) de l’université de Chicago l’a théorisé en 1953. Il a déterminé que ce n’est pas tant la technique du thérapeute (dans un contexte de psychothérapie) qui détermine le succès de la thérapie, mais quelque chose en lien avec le patient. Il découvrit que les patients satisfaits de leur thérapie avaient « focalisé » sur une conscience corporelle interne assez vague et très subtile : le Felt sense ou ressenti. Ce n’est pas consciemment pensé ou verbalisé.
* C’est d’abord une expérience, expérience physique, sensitive et non mentale seulement*. Cette expérience englobe tout ce que vous ressentez et connaissez sur un élément à un moment donné, qui l’englobe et le communique comme un tout plutôt que détail par détail* (Gendlin 1982)
* C’est une expérience fluidique non linéaire et non verbale dans une approche systémique.
* Quand nous posons nos mains sur un patient, l’expérience dépasse de loin les mots que nous pouvons trouver pour exprimer ce que nous ressentons ou touchons. L’intensité de l’expérience vient, non pas de la peau du patient, ni de ma propre main, mais de la conscience que j’ai développé dans la relation entre l’autre et moi par le ressenti ; Le ressent nous permet d’augmenter la conscience de qui nous sommes, de notre « être ». *Le ressenti est le moyen par lequel nous vivons la totalité de la sensation (*Levine 2004 p.87) *[[118]](#footnote-118)*
* Pour développer cette conscience corporelle, nous pouvons utiliser un fulcrum (Sutherland) ou focaliser (Gendlin) ; focaliser est une façon de faire le tri entre les nombreux centres d’intérêt qui abondent quand nous apportons de la conscience dans nos corps afin de se connecter à notre savoir intérieur. C’est décoder les informations multiples qui nous sont proposés quand nous sommes dans la nature pour pouvoir relever la topographie du lieu et nous situer dans l’espace et le temps ; la carte et le territoire sont complémentaires et indispensables pour avancer sur le chemin. Si nous ne savons pas où nous allons, nous ne risquons pas d’arriver quelque part mais si nous ne savons pas recueillir les éléments topographiques, nous n’allons pas nous y retrouver sur la carte et dans les deux cas, nous risquons de nous perdre.
* Ces mémoires sont présentes dans la vie intra-utérine
* Elles suivent l’organisation triune du cerveau humain (reptilien, limbique et cortical)
* Développement du système cognitif est basé sur la vue dans notre civilisation
* Le système limbique est lié au système neurovégétatif dont les effets se manifestent par la conscience corporelle ; par exemple, la stimulation du système sympathique va entrainer des réactions sur les récepteurs beta 2 adrénergique, ce qui va entrainer une vasodilatation des vaisseaux cardiaques et, contrairement à ce qui est habituel pour le système sympathique, une diminution de la pression artérielle et une détente.
* L’information circulante (fluides, fascias, nerfs, vaisseaux, tissu osseux) peut se structurer, se densifier.
* Importance de l’interaction du ressenti avec la patient ; des boucles de rétroaction dans une approche systémique
* Importance de l’environnement sur le ressenti.

**V Enseignement de la palpation et du ressenti**

Les compétences de l’ostéopathe peuvent être divisées en

* + compétences d’action : engagement de l’ostéopathe dans son activité ;
	+ compétences de gestion de l’action : constructions mentales que l’ostéopathe opère sur son activité ;
	+ compétences de communication sur l’action : en lien avec la transmission.

Ces compétences peuvent être transmises.

La palpation

* L’enseignement de la palpation peut être directif ou non directif
* L’enseignement directif implique de dire aux étudiants ce qu’ils doivent percevoir afin de structurer leur mémoire puis de répéter les gestes appris ; c’est essentiel de faire des gammes pour apprendre le piano.
* La modélisation de l’enseignement non directif part de l’expérience ; d’une étude réflexive de son expérience et accepter que cette modélisation soit évolutive en fonction des interactions. Elle implique de reconnaître l’intention et l’attention dans son environnement afin de pouvoir reproduire les informations (P.Tricot). cette approche non directive permet d’ouvrir les portes de la conscience corporelle  à travers le ressenti ou felt sense :

Le ressenti :

* Be still : se centrer ; diminuer les activités perceptuelles rapides : attention ; sensation d’espace –temps différent
* Le neutre comme fulcrum vibratoire : œil du cyclone ; qualité de ce fulcrum ; importance de la visualisation pour A.T.Still ou Rollin Becker ; laisser les associations se manifester. Ne rien faire mais développer les perceptions. Les réponses vont venir à partir de ce relâchement. Le corps change quand il se sait observé, sans qu’il soit besoin de rien faire (Gez Lamb)
* And know : un changement est perçu consciemment ; il amène vers une source de la connaissance profondément encrée en nous.
* Ouverture vers un troisième système respiratoire (Renzo Molinari)
* Ce ressenti ou sens corporel peut être enseigné quel que soient les techniques ostéopathiques, mais il se développe de façon infra verbal et peut difficilement être expliqué par des mots ; il est présent en nous au moins depuis la vie intra-utérine, il suffit de le re-connaître, de le dé-couvrir.
* La conscience ontologique est une façon de percevoir sa propre globalité (corps, psychisme, esprit) de façon concrète, expérimentale et directe, alors qu’on nous appris à l’école que tout était séparé, objectif et non subjectif, interdépendant.[[119]](#footnote-119)
* La conscience inclut les differents niveaux de perception (musculosquelettique, fascial, nerveux, circulatoire, émotionnel, intellectuel, intuitif et insight,discernement).
* Le patient participe avec le thérapeute au cœur du traitement et le thérapeute participe avec le patient au cœur du traitement. L’interface représente l’union et la connectivité donne le calme et l’harmonie. L’interaction relie le patient et le thérapeute dans le traitement; c’est une expérience holistique[[120]](#footnote-120).
* Le felt sense, ou ressenti peut être décrit comme une manifestation de la dimension existentielle ou grande sagesse de l’ostéopathie ; c’est le lieu de la puissance inhérente[[121]](#footnote-121)
* *« Nos sensations et nos corps sont comme deux eaux qui se mêlent. Nous apprenons à nager sur l’énergie de nos sensations corporelles » Tarthang Tulku*

**VI Ouverture vers une nouvelle dimension d’Etre**

* L’ouverture de conscience n’est pas une fracture du crane !
* Percevoir la moustache sans le chat (Lewis Caroll ; *Alice au pays des merveilles)*

Bruno DUCOUX DO

**Qu’est ce que la réalité ?**

*Nous devons faire attention de ne pas faire de l’intellect notre dieu ;*

*Il a bien sûr, des muscles puissants, mais pas de personnalité.*

*Il ne peut pas commander, seulement servir*

Albert Einstein

*Gardez dans vos mains*

*La main de l’enfant que vous avez été*

Cervantes

*Le vrai médecin est le médecin intérieur*

Albert Schweitzer

Ta main s’ouvre et se ferme, s’ouvre et se ferme

Car si elle restait toujours ouverte, ou toujours fermée, cela signifierait que tu es paralysé.

Ta présence véritable se trouve dans chaque délicat pli (fine folding and unfolding)

Les deux sont parfaitement équilibrés et coordonnés

Comme les ailes d’un oiseau.

 Rumi

En dehors de ce point, ce still point

Il ne peut y avoir de danse

Et il y a seulement la danse

 T.S.Eliot

J’ai dis à mon âme, sois still, et attends sans espoir

Car l’espoir pourrait signifier espérer pour quelque chose d’erroné.

Attends sans attachement affectif, car l’affect peut signifier tenir à quelque chose de faux.

Aprés, il y a la foi

Mais, l’espoir, l’affect et la foi sont tous dans l’attente.

 T.S.Eliot

Tu n’as même pas besoin de quitter ta chambre, sois simplement assis à ta table et attends ;

N’attends même pas, écoute simplement

Sois still, tranquille, solitaire

La monde s’offrira complètement à toi, va se démasquer, c’est obligé ;

Il va s’étaler en extase à tes pieds.

 Franz Kafka

Le but du traitement est d’assister les forces internes du corps afin de trouver la santé et normaliser la fonction en permettant les ressources d’autoguérison internes de manifester leur inhering potency

 R.Becker

Trouve l’émotion dans le fulcrum, laisse aller le non-dit

Puis laisse s’évanouir dans le still point

L’expression du corps dans sa globalité

Et le souffle de vie manifeste sa puissance (inhering potency)

 B.Ducoux

 **Wanting nothing**

**With all your Heart**

**Stop the stream.**

**When the world dissolves**

**Everything becomes clear.**

**Go beyond**

**This Way, or that Way,**

**To the farther shore, where the world dissolves**

 **And everything becomes clear.**

**Beyond this shore**

**And the farther shore Beyond the beyond**

**Where there is no beginning,**

**No end.**

**Without fear, go.**

**Meditate,**

**Live purely.**

**Be quiet**

**Do your work, With mastery.**

**By the day, the sun shines,**

**And the warrior- is his armor shines.**

 **By the night the moon shines,**

**And the master shines in meditation.**

**But the day and night**

**The one who is awake**

**Shines**

**in the radiance of the spirit.[[122]](#footnote-122)**

1. Philosophie de A.T Still ed Sully 1999(intro et p.34) [↑](#footnote-ref-1)
2. Zinc gordon [↑](#footnote-ref-2)
3. Tricot Pierre [↑](#footnote-ref-3)
4. Anne Wales [↑](#footnote-ref-4)
5. Rollin Becker [↑](#footnote-ref-5)
6. Montaigne,.( inspiré de Cicéron) ; *Les Essais* : Livre III, chap. 13, De l’expérience ;p.850 ; ed.Arlea ; 1992 [↑](#footnote-ref-6)
7. dans « Early Osteopathy in the words of A.T.Still »,p.189, edited by Th Thomas Jefferson University Press 1991 [↑](#footnote-ref-7)
8. Le mot anglais « adjustment » est un faux ami. Sa traduction directe par *ajustement* pourrait suggérer *remise en normalité*, en *conformité* alors que le sens de ce mot est plutôt *réglage*, *équilibration*, *harmonisation*. Il doit nous orienter vers l’idée d’accommodation mutuelle, de justesse, d’harmonie au sein d’un ensemble de paramètres dynamiques. En ce sens, il respecte parfaitement la complexité et la nécessité d’adaptation permanente du vivant par rapport à lui-même et à son environnement. Cette idée nous semble maîtresse dans la pensée de Littlejohn et la traduction littérale du mot anglais « adjustment » par *ajustement* altère ce concept, c’est pourquoi il nous a semblé important d’évoquer cette idée (N.d.T.). [↑](#footnote-ref-8)
9. Littlejohn,1900 in Apostill 04 p.32 [↑](#footnote-ref-9)
10. idem .p.32 [↑](#footnote-ref-10)
11. idem p.3 [↑](#footnote-ref-11)
12. idem p.41 [↑](#footnote-ref-12)
13. Schmitt Isabelle DO: Mémoire sur « L’évolution de la perception chez Sutherland » [↑](#footnote-ref-13)
14. With Thinking Fingers – p 88 [↑](#footnote-ref-14)
15. Nathalie Trottier – Mémoire présenté à Montréal en 1998 – Etude Qualitative sur l’Utilisation du Langage de l’Enseignement de W.G.Sutherland dans Six Collèges Ostéopathiques. – p 53 [↑](#footnote-ref-15)
16. H. Louwette – « Retour à l’Essentiel » - article publié dans la revue « Thinking » n° 4  [↑](#footnote-ref-16)
17. Ibid. – p 44 [↑](#footnote-ref-17)
18. Henri Louwette – « l’Ostéopathie dans la Sphère Crânienne » - article paru dans la revue « Thinking » n° 3 – Juin 1996 – p 45 [↑](#footnote-ref-18)
19. With Thinking Fingers – p 91 et 92 [↑](#footnote-ref-19)
20. Viola Frymann – The Sutherland Memorial Lecture – August 1995 – The Cranial Academy News Letter [↑](#footnote-ref-20)
21. W.G.Sutherland in « Clinique ostéopathique dans le champ crânien » deRichard Feely ; trad H.Louwette 1999 ;ed.Frison-Roche [↑](#footnote-ref-21)
22. Teachings in science of Osteopathy-p 4 et 5. [↑](#footnote-ref-22)
23. Duval JA Techniques ostéopathiques d’échanges réciproques Sully 2008 p.22 [↑](#footnote-ref-23)
24. J.P. Noelmans, D.O. – ostéopathe belge – membre de la S.C.A.B. (Sutherland Cranial Academy of Belgium) [↑](#footnote-ref-24)
25. Entrevue publiée dans la revue Thinking n° 4, Décembre 98, par la Sutherland Cranial Academy of Belgium [↑](#footnote-ref-25)
26. Extraits d’une entrevue avec Torsten Liem et Bruno Ducoux (Septembre 2001)  [↑](#footnote-ref-26)
27. potency [↑](#footnote-ref-27)
28. dynamic stillness [↑](#footnote-ref-28)
29. Sutherland Cranial Teaching Fondation ; 4116 Hartwood Drive Fort Worth Texas 76109 USA [↑](#footnote-ref-29)
30. Tour of the minnow ;W.G.Sutherland ; dans ApoStill 8 , p.24 [↑](#footnote-ref-30)
31. Dr Eric Blechschmitt *Biokinetics and Biodynamics of Human Differentiation* [↑](#footnote-ref-31)
32. Dr Rollin Becker [↑](#footnote-ref-32)
33. extraits d’ApoStill 10 ; printemps 2002 [↑](#footnote-ref-33)
34. Tricot Pierre *Approche tissulaire de l’ostéopathie*  Livre 1 2002 ; Livre 2 2005 Editions Sully [↑](#footnote-ref-34)
35. Russel Walter in *Le secret de la lumière*  repris par Duval déjà cité p.30 [↑](#footnote-ref-35)
36. *The divine matrix*  Gregg Braden Hay House inc 2007 [↑](#footnote-ref-36)
37. Ouspensky *Fragments d’un enseignement inconnu* p 70 [↑](#footnote-ref-37)
38. *dreambody* des Américains [↑](#footnote-ref-38)
39. La résilience ;R.Poletti et B.Dobbs ;Ed. Jouvence et Les vilains petits canards ; B.Cyrulnik ;Editions Odile Jacob [↑](#footnote-ref-39)
40. Janov Arthur *La biologie de l’amour ; ed du Rocher ; 2001 ;p.315* [↑](#footnote-ref-40)
41. in “Le corps énergétique de l’homme, bulletin de l’AIEV, numéro 21; Avril 2000 [↑](#footnote-ref-41)
42. idem; D.Ramassamy BP 51607 44316 Nantes cedex 03 [↑](#footnote-ref-42)
43. *La liberté d’être* par Anne Marquier ; éditions universelles du verseau) [↑](#footnote-ref-43)
44. *Notre deuxième cerveau, la main ;*  Bruno Ducoux polycopié et revues Ostéo ;1989 [↑](#footnote-ref-44)
45. voir *Approche tissulaire de l’ostéopathie* de Pierre Tricot DO MROF ;ed Sully2002 [↑](#footnote-ref-45)
46. Tom Schooley 1949 ; trad. P.Tricot [↑](#footnote-ref-46)
47. Sciences et avenir Octobre 2001 p.76/ www.villemin.gerard.free.fr [↑](#footnote-ref-47)
48. Neau Marie Claude Mai 2009 mémoire ostéopathie ITO p.23 [↑](#footnote-ref-48)
49. De Rosnay Joel *in Le monde s’est il créé tout seul ?Ed Albin Michel 2008* in Neau p 27 [↑](#footnote-ref-49)
50. Prigogine Illya *idem* in Neau p. 33 [↑](#footnote-ref-50)
51. Neau idem p.35 [↑](#footnote-ref-51)
52. Voir Alain Abesehra *Traité de medecine ostéopathique* , Maloine, 1986 [↑](#footnote-ref-52)
53. A T Still ; Autobiographie [↑](#footnote-ref-53)
54. *Message from water* par Masaru Emoto ;Hado Co Japon [↑](#footnote-ref-54)
55. Rollin Becker évoque cela en parlant de l’œil du cyclone « L’œil du cyclone représente un formidable centre d’immobilité et bien qu’étant une immobilité évidente, il est également un lieu de fulcrum automatique suspendu et se déplaçant à travers l’océan. » (Becker, 1965). [↑](#footnote-ref-55)
56. Le mot « stillness » indique le concept de *tranquillité*, mais également celui *d’immobilité*. Il ne s’agit pas seulement de l’immobilité physique, mais de l’immobilité reliée à l’état d’être que R. Becker évoque dans sa conférence « Be Still and Know » (Becker, 1965). [↑](#footnote-ref-56)
57. *La ligne médiane* Gendron Ginette Conférence septembre 1999 Québec [↑](#footnote-ref-57)
58. idem [↑](#footnote-ref-58)
59. Biokinetics and Biodynamics of human differentiation par E.Blechschmidt ; Charles C.Thomas publisher Springfield Illinois USA 1978 [↑](#footnote-ref-59)
60. Citation de la Bible – Version Chouraqui – Génèse 1,3 : …Elohîm dit : « une lumière sera. » Et c’est une lumière. Elohim vois la lumière : quel bien ! Elohîm sépare la lumière de la ténèbre. Elohîm crie à la lumière : « Jour. » A la ténèbre il avait crié : « Nuit » Et c’est un soir et c’est un matin : jour un. [↑](#footnote-ref-60)
61. Citation de la Bible – version Chouraqui – Génèse 2,7 : …Elohîm forme le glébeux – Adâm, poussière de la glèbe – Adama. Il insuffle en ses narines haleine de vie :

et c’est le glébeux un être vivant. ( la glèbe évoque la terre) [↑](#footnote-ref-61)
62. Citation de la Bible – Version Chouraqui – Génèse 1,3 : …Elohîm dit : « une lumière sera. » Et c’est une lumière. Elohim vois la lumière : quel bien ! Elohîm sépare la lumière de la ténèbre. Elohîm crie à la lumière : « Jour. » A la ténèbre il avait crié : « Nuit » Et c’est un soir et c’est un matin : jour un. [↑](#footnote-ref-62)
63. Citation de la Bible – version Chouraqui – Génèse 2,7 : …Elohîm forme le glébeux – Adâm, poussière de la glèbe – Adama. Il insuffle en ses narines haleine de vie :

et c’est le glébeux un être vivant. ( la glèbe évoque la terre) [↑](#footnote-ref-63)
64. Contributions of Thought – p 290 [↑](#footnote-ref-64)
65. *Psychologie transpersonnelle* par Stanislav Grof ; Editions du Rocher ; 1990 ; ISBN 2 268 02330 3 [↑](#footnote-ref-65)
66. à l’exception de Ken Wilber *TheEssentiel* ed Shambala*;1998 ; ISBN*1 1 57062 379 1 [↑](#footnote-ref-66)
67. Teachings in the Science of Osteopathy p.31 [↑](#footnote-ref-67)
68. *"*Phil Parker est professeur principal a la clinique pour enfants en difficulté scolaire de la BSO et pratique 1'ostéopathie dans le Nord de Londres [↑](#footnote-ref-68)
69. Osteopathy in the Cranial Field. H.Magoun [↑](#footnote-ref-69)
70. Article paru dans la revue *Thinking* Décembre 1997 [↑](#footnote-ref-70)
71. « elle » représente la région lombaire de la patiente [↑](#footnote-ref-71)
72. James Jealous - Cours d'Osteopathie Biodynamique - lere session - 1997 [↑](#footnote-ref-72)
73. Dr Sutherland n’a jamais parlé de rythme ; c’est le Dr Kimberley qui semble en parler le premier. [↑](#footnote-ref-73)
74. Dr Kimberley [↑](#footnote-ref-74)
75. *Le cantique des quantiques. Le monde existe-t-il ?* Sven Ortoli ; ed La découverte poche ; 1998 [↑](#footnote-ref-75)
76. A.T. Still dans « Philosophie de 1'Osteopathie » (p .40) [↑](#footnote-ref-76)
77. voir Genèse 2;7 [↑](#footnote-ref-77)
78. I Rois 19;12 et Psaume 46;11 [↑](#footnote-ref-78)
79. Contributions of Thought– p 218 [↑](#footnote-ref-79)
80. James Jealous – Cours d’Ostéopathie Biodynamique – 1ère session - 1997 [↑](#footnote-ref-80)
81. Rollin Becker – Correspondance avec Anne Wales – « Utiliser l’immobilité ». [↑](#footnote-ref-81)
82. Ibid. [↑](#footnote-ref-82)
83. James Jealous – Cours d’Ostéopathie Biodynamique – 1ère session - 1997 [↑](#footnote-ref-83)
84. Franklyn Sill est ostéopathe, formé en Angleterre.Il est passionné par l’approche de la thérapie par la polarité développée par le Dr Randolf Stone. Le Dr. Stone est né en Autriche et a émigré aux USA en 1903. Il y étudiera l’ostéopathie crânienne. Otéopathe et philosophe il s’ est intéressé à la thérapie par la polarité et a publié un livre traduit en français sur cette approche : Equilibrer l’Energie Vitale par la Polarité. Edition Le Souffle d’Or, Barret-le-Bas, France : 1991 [↑](#footnote-ref-84)
85. Franklyn Sills, D.O. – Conférence donnée en 1997 – « Biokinétique, Biodynamique et Intention en Travail Crânio-Sacré. » [↑](#footnote-ref-85)
86. Ibid. [↑](#footnote-ref-86)
87. Ibid. [↑](#footnote-ref-87)
88. Un pouce fait 2.5 cm [↑](#footnote-ref-88)
89. Teachings in the Science of Osteopathy - p 14 [↑](#footnote-ref-89)
90. WG Sutherland [↑](#footnote-ref-90)
91. Osteopathy in the cranial field ;first edition Harold Magoun [↑](#footnote-ref-91)
92. J.Jealous [↑](#footnote-ref-92)
93. *Introduction aux techniques ostéopathiques ;*ed Maloine;1976;p.63 [↑](#footnote-ref-93)
94. environ 200km/h [↑](#footnote-ref-94)
95. Rollin Becker Correspondance avec Anne Wales-Utiliser l’immobilité [↑](#footnote-ref-95)
96. Contributions of Thought p.337 [↑](#footnote-ref-96)
97. *Guérir* de D.Servan Schreiber ed Robert Laffont ; 2003 [↑](#footnote-ref-97)
98. *Brain and Values* de Allan Schore; ed Karl Pribram; 1998; [↑](#footnote-ref-98)
99. *Reciprocal suppression if regional cerebral blood flow during emotional versus higher cognitive process* in *Cognition and Emotion* n)&é p.353-385; Yamasaki;2002 [↑](#footnote-ref-99)
100. *The heart as an endocrine gland;* in Clinical and Investigative Medicine, vol9 (4) p.319-327; 1986 [↑](#footnote-ref-100)
101. *Eye movement desensitization and reprocessing : Basic principles, Protocols and Procedures* F.Shapiro; 2001;New York [↑](#footnote-ref-101)
102. cité par Arthur Janov in *La biologie de l’amour*; ed du Rocher ; 2001 ; p.29 [↑](#footnote-ref-102)
103. *Brain and Values* de Allan Schore; ed Karl Pribram; 1998; p.342 [↑](#footnote-ref-103)
104. Ibid ; Arthur Janov ; p.28 [↑](#footnote-ref-104)
105. Nicolas Beardiev [↑](#footnote-ref-105)
106. Pierre Tricot [↑](#footnote-ref-106)
107. « Les fascias » Serge Paoletti ed. Sully 1999 [↑](#footnote-ref-107)
108. Stanley kelleman [↑](#footnote-ref-108)
109. Still et l’immortalité [↑](#footnote-ref-109)
110. Malebranche N. in *recherche de la vérité*  1700 T 1 p.48 in edition Charpentier 1842 [↑](#footnote-ref-110)
111. [www.wikepedia.org](http://www.wikepedia.org) [↑](#footnote-ref-111)
112. Haller Albrecht von 1708- 1777 in *Epistémologie de la transparence*  de Amor Cherni ed CNRS [↑](#footnote-ref-112)
113. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Loi_de_Weber-Fechner> [↑](#footnote-ref-113)
114. <http://pagesperso-orange.fr/pierre.tricot/000_textes/pt_colomb.pdf> [↑](#footnote-ref-114)
115. <http://www.soc.hawaii.edu/LEONJ/499s99/cachola/borg/arg.html> [↑](#footnote-ref-115)
116. Merleau Ponty Maurice *Phénoménologie de la perception ed Gallimard 2005* [↑](#footnote-ref-116)
117. <http://en.wikipedia.org/wiki/Focusing>

E. T. Gendlin. [Focusing](http://www.focusing.org/focusingbook.html). Second edition, Bantam Books, 1982. [ISBN 0-553-27833-9](http://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Special:Booksources&isbn=0553278339). traduction française: *Au centre de soi* ed Le jour 1984 [↑](#footnote-ref-117)
118. *Reveiller le tigre* Levine Peter ; ed Socrate ;2004 [↑](#footnote-ref-118)
119. <http://www.aare.edu.au/04pap/hyd04476.pdf> [↑](#footnote-ref-119)
120. La perception du réel entretien avec Deepak Chopra ; Mai 1991 ; traduit de l’américain par Pierre Tricot [↑](#footnote-ref-120)
121. Becker Rolllin [↑](#footnote-ref-121)
122. Gautama Boudha inn *The sayings of the Buddha* The Dharmapada p.149 Vintage books 1976 [↑](#footnote-ref-122)